

# Le Liahona



175<sup>ÈME</sup>  
ANNIVERSAIRE  
*de la*  
**SOCIÉTÉ DE  
SECOURS**

p. 14



*Elizabeth Howard, Eliza Roxcy Snow et Hannah Tapfield King posent assises pour une photo vers 1867. Vers cette époque, Eliza R. Snow accepta de Brigham Young (1801-1877), alors président de l'Église, la tâche d'aider à organiser des Sociétés de Secours dans toute l'Église. Elle devint la deuxième présidente générale de la Société de Secours en 1880 et servit jusqu'à sa mort, le 5 décembre 1887.*

Photo publiée avec l'autorisation de la bibliothèque d'histoire de l'Église.



## MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Armés de justice**  
Par Henry B. Eyring
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Le pouvoir habilitant de Jésus-Christ et de son expiation**



COUVERTURE  
Photo Cody Bell.

## ARTICLES

- 13** **Préparer un festin spirituel**  
Par Manuel Emilio Ciriaco  
*Nous avons décidé de traiter la réunion de Sainte-Cène comme davantage qu'une simple autre réunion du dimanche, et le résultat en a été extraordinaire.*
- 14** **Un déversement de l'Esprit**  
*Lors du cent soixante-quinzième anniversaire de sa création, les membres de la présidence générale de la Société de Secours expriment leur témoignage et leurs pensées concernant cette organisation sacrée et puissante.*
- 26** **Béni par ma sœur fidèle**  
Par Rafael Antillon  
*L'exemple et le témoignage de ma sœur Telma ont changé ma vie.*
- 30** **L'Évangile et la Bonne Vie**  
Par Quentin L. Cook  
*Frère Cook nous rappelle l'importance de choisir une philosophie de vie qui se concentre sur le Sauveur et sur les choses qui comptent le plus.*

## RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'octobre 2016**
- 10** **Enseigner à la manière du Sauveur : Le pouvoir de l'enseignement de la doctrine**  
Par Douglas D. Holmes
- 38** **Portraits de foi : Markus Tilgner**  
Par auteur à venir
- 40** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Une leçon donnée par Dandy**  
Par David O. McKay



48

- 44 Sois un modèle de croyant**  
Par Von G. Keetch  
*Comment nous acquittons-nous de la responsabilité que Dieu nous a donnée d'enseigner la vérité, sans provoquer de querelle ni de colère ?*
- 48 Portraits de jeunes adultes : Goûtez le monde en Afrique du Sud**  
Par McKenna Johnson

- 50 Sept choses que nous craignons au sujet du repentir et pourquoi nous ne devrions pas en avoir peur**  
Par David A. Edwards
- 54 Exactement ce que le médecin a prescrit**  
Par Charlotte Larcabal  
*À la différence d'un médicament ou d'une piqûre, le repentir peut être doux.*
- 57 Droit au but**  
*Que savons-nous de notre Mère céleste ? De quelle manière devrait-on enseigner l'éducation sexuelle ?*
- 58 Depuis le champ de la mission : Fidélité hésitante, bénédictions abondantes**  
Par Isaias Vargas Chavarria
- 60 Notre espace**
- 62 Affiche : Choisissez l'espérance**
- 63 Réponses de dirigeants de l'Église : Comment faire face aux mises à l'épreuve de notre foi**  
Par Neil L. Andersen
- 64 Le miracle de dernière minute**  
Par Cesar H. Bonito Duarte  
*J'avais travaillé sans succès sur la machine cassée pendant tout mon stage. Est-ce qu'une prière de dernière minute pourrait me faire réussir ?*



76

- 66 Cela valait la peine d'attendre**  
Par Jessica Larsen  
*Sadie venait d'avoir huit ans, mais son père ne voulait toujours pas lui donner la permission de se faire baptiser.*
- 68 Réponses d'un apôtre : Que faire si je ne me sens pas à la hauteur ?**  
Par Jeffrey R. Holland
- 69 Vos questions**  
*Parfois, les membres de ma famille m'agacent. Que puis-je faire ?*
- 70 Des enfants qui ont du cœur : Peindre l'amour**  
Par Jill Hacking
- 72 Un sentiment merveilleux**  
Par Jane McBride  
*Cela ne faisait même pas un jour que Paulo avait été baptisé et il avait déjà fait une faute. Comment la Sainte-Cène pourrait-elle l'aider ?*
- 74 Voir le prophète de Dieu**  
Par Kim B. Clark  
*Je me souviens de la première fois où j'ai vu le prophète en personne.*
- 75 Personnages de l'histoire de l'Église : L'Église est organisée**
- 76 Histoires de Jésus : Le baptême de Jésus**  
Par Kim Webb Reid
- 79 Coloriage : Je suis reconnaissant de mon corps**

54



*Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Comment mesures-tu ta taille ?*

**Première Présidence :** Thomas S. Monson,  
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks,  
M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,  
David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson,  
Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson,  
Dale G. Renlund

**Directeur de la publication :** Joseph W. Sitati

**Directeurs de publication adjoints :** Randall K. Bennett,  
Carol F. McConkie

**Consultants :** Brian K. Ashton, Jean B. Bingham, LeGrand R.  
Curtis Jr., Christoffel Golden, Douglas D. Holmes, Erich W.  
Kopischke, Larry R. Lawrence, Carole M. Stephens

**Directeur administratif :** Peter F. Evans

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur commercial :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** Adam C. Olson

**Rédacteurs en chef adjoints :** Ryan Carr

**Assistante de publication :** Cremlinda Amaral

**Équipe de rédaction :** Bethany Bartholomew, Brittany Beattie,  
David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori  
Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Charlotte Larcabal,  
Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekerk,  
Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy  
Anne Selu, Marissa Widdison

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquetage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquetage :** Jeanette Andrews, Fay P. Andrus,  
C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinckley,  
Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison,  
Rachel Smith, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :**

Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Glen Adair, Connie Bowthorpe Bridge,  
Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty,  
Derek Richardson

**Pré-impression :** Joshua Dennis, Ammon Harris

**Directeur de l'impression :** Steven T. Lewis

**Directeur de la distribution :** Troy K. Vellinga

**Traduction :** Brigitte Michoulier

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10,  
F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of  
Jesus Christ of Latter-day Saints  
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,  
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : [orderseu@ldschurch.org](mailto:orderseu@ldschurch.org)

Magasin de l'Église en ligne : [store.lds.org](http://store.lds.org)

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40  
Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions**

en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420,  
50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024,  
(USA) ; ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une  
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,  
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,  
chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol,  
estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien,  
islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien,  
malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou,  
polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois,  
swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien,  
swahili, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon  
les langues.)

© 2017 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

**Information sur le copyright :** À moins d'indication contraire,  
les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des  
fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais  
non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué  
à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si  
une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le  
copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E.  
North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse  
électronique : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

March 2017 Vol. 18 No. 3. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church  
of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt  
Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;  
Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid  
at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of  
address. Include address label from a recent issue; old and new  
address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions  
to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription  
help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard,  
American Express) may be taken by phone. (Canada Poste  
Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes  
to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368,  
Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

# Idées de soirées familiales

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée  
familiale. Voici deux exemples.



« Sois un modèle de ce qu'est un croyant », p. 44 : Frère Keetch explique qu'il est important de défendre la doctrine de l'Évangile avec amour et gentillesse. Après avoir lu son discours, vous pourriez parler d'occasions où les membres de la famille ont dû défendre l'Évangile. Vous pourriez aussi lire une histoire des Écritures au sujet de quelqu'un qui a défendu ses croyances, comme Daniel ou Esther. Comment ces personnes ont-elles montré leur amour pour les gens de leur entourage et pour le Seigneur ? Vous pourriez jouer une situation où les membres de la famille s'entraînent à exprimer leurs croyances sur différents sujets, avec une attitude calme et compréhensive.

« Et si je ne me sens pas à la hauteur ? » page 68 : Frère Holland parle de ce que nous pouvons faire quand nous avons le sentiment de ne pas être aussi bons que nous le pourrions. Vous pourriez parler en famille des talents que notre Père céleste a donnés à chacun des membres de la famille. Vous pourriez inviter votre famille à noter un but qu'elle veut atteindre au cours du prochain mois, parler des moyens de l'atteindre, de la façon dont ses talents l'y aidera, et des compétences qu'elle devra acquérir pour atteindre son but. Vous pourriez assurer le suivi de cette activité plus tard et encourager les membres de la famille à se fixer des buts et à s'efforcer de les atteindre.

## PLUS, EN LIGNE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur [languages.lds.org](http://languages.lds.org). Consultez [Facebook.com/liahona.magazine](https://www.facebook.com/liahona.magazine) (disponible en anglais, espagnol et portugais) pour trouver des messages inspirants, des idées de soirée familiale et des textes et images que vous pouvez transmettre à vos amis et à votre famille.

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

**Alliances, 4**

**Amour, 44, 70**

**Baptême, 61, 66, 76**

**Choix, 30**

**Commandements, 80**

**Espérance, 50, 62**

**Exemple, 26, 44**

**Expiation, 7**

**Famille, 26, 30, 60, 69, 70**

**Femmes, 14, 26, 40**

**Gratitude, 30, 79**

**Histoire de l'Église, 75**

**Histoire familiale, 40**

**Humilité, 30**

**Intégration, 13, 43, 48**

**Jésus-Christ, 7, 76**

**Mises à l'épreuve de la foi, 63**

**Obéissance, 58, 80**

**Œuvre missionnaire, 26, 58**

**Prière, 4, 61, 63, 64, 66**

**Prophètes, 4**

**Protection spirituelle, 4, 14, 80**

**Repentir, 50, 54, 63, 72**

**Sainte-Cène, 13, 63, 72**

**Saint-Esprit, 41, 42, 63**

**Service, 41, 42, 63**

**Société de Secours, 14, 40, 41**

**Vérité, 44**

**Visites d'enseignement, 40, 41, 43**



**Par Henry B. Eyring**

Premier conseiller  
dans la Première  
Présidence

# ARMÉS DE JUSTICE

Le prophète de Dieu sur terre, Thomas S. Monson, président de l'Église, a déclaré : « Aujourd'hui, nous menons le combat contre la plus grande démonstration de péché, de vice et de mal qui ait jamais été déployée sous nos yeux<sup>1</sup>. »

Seriez-vous surpris d'apprendre que le président Monson a prononcé ces paroles il y a cinquante ans ? Si nous menions le combat contre un déploiement de méchanceté sans précédent à cette époque-là, combien plus encore le mal nous menace-t-il aujourd'hui ? Ce n'est pas sans raison que le Seigneur a proclamé au sujet de notre dispensation : « Et voici, l'ennemi est coalisé » (D&A 38:12).

La guerre dans laquelle « nous sommes tous enrôlés<sup>2</sup> » a commencé avant notre venue sur terre. Elle a même commencé avant la création de la terre. Elle a commencé il y a de nombreux millénaires dans le monde prémortel où Satan, qui s'était rebellé, « cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme » (Moïse 4:3).

Satan perdit la bataille et « fut précipité sur la terre » (Apocalypse 12:9), où il continue sa guerre aujourd'hui. Ici, sur terre, « il fait la guerre aux saints de Dieu et les environne de toutes parts » (D&A 76:29) de mensonges, de tromperies et de tentations.

Il fait la guerre contre les prophètes et les apôtres. Il fait la guerre contre la loi de chasteté et contre la sainteté du mariage. Il fait la guerre contre la famille et contre le temple. Il fait la guerre contre ce qui est bon, saint et sacré.

Comment combattre un tel ennemi ? Comment lutter contre le mal qui semble submerger notre monde ? Quelle est notre armure ? Qui sont nos alliés ?

## Le pouvoir de l'Agneau

Joseph Smith, le prophète, a enseigné que Satan n'a de pouvoir sur nous que celui que nous lui permettons d'avoir<sup>3</sup>.

Voyant notre époque, Néphi contempla « le pouvoir de l'Agneau de Dieu, qu'il descendait sur les saints de l'Église de l'Agneau et sur le peuple de l'alliance du Seigneur, qui étaient dispersés sur toute la surface de la terre ; et *ils étaient armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire* (1 Néphi 14:14 ; italiques ajoutés).

Comment nous armons-nous de justice et de pouvoir ? Nous respectons le jour du Sabbat et nous honorons la prêtrise. Nous faisons et respectons des alliances sacrées, nous œuvrons à notre histoire familiale et nous allons au temple. Nous nous efforçons continuellement de nous repentir et supplions le Seigneur d'« applique[r] le sang expiatoire du Christ, afin que nous recevions le pardon de nos péchés » (Mosiah 4:2). Nous prions, nous servons, nous témoignons et nous exerçons notre foi en Jésus-Christ.

Nous nous armons également de justice et de pouvoir en amassant continuellement dans notre esprit les paroles de vie (voir D&A 84:85). Nous chérissons ces paroles en



nous immergeant dans les Saintes Écritures et dans les paroles des serviteurs choisis du Seigneur qui feront part de sa volonté, de son avis et de sa voix (D&A 68:4) au cours de la Conférence Générale du mois prochain.

Dans notre combat contre le mal, nous devons toujours nous souvenir que nous recevons de l'aide des deux côtés du voile. Nos alliés incluent Dieu le Père éternel, le Seigneur Jésus-Christ et le Saint-Esprit.

Nos alliés incluent aussi les armées invisibles des cieux. « Ne crains point », déclara Élisée à un jeune homme pris de peur tandis qu'ils faisaient face à une armée de méchants, « car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux » (voir 2 Rois 6:15-16).

Nous n'avons pas à craindre. Dieu aime ses saints. Il ne nous abandonnera jamais.

Je sais que Dieu, en réponse à mes prières, a exaucé mes supplications

pour que je sois délivré du mal. Je témoigne qu'avec l'aide de Dieu le père, du Sauveur du monde et du Saint-Esprit, nous pouvons être assurés de recevoir plus qu'assez de pouvoir pour résister aux forces du mal, quelles qu'elles soient, que nous affronterons.

Puissions-nous être toujours armés

de justice afin de pouvoir avoir confiance en la victoire ultime. ■

#### NOTES

1. Thomas S. Monson, « Correlation Brings Blessings », *Relief Society Magazine*, avr. 1967, p. 247.
2. « Nous voici tous enrôlés », *Cantiques*, n° 161.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, (2007), p. 228.

#### ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Le président Eyring nous rappelle que nous sommes en guerre contre le mal. Vous pourriez commencer en chantant « Nous voici tous enrôlés » (*Cantiques*, n° 161) avec les personnes que vous instruisez. Puis vous pourriez les inviter à dire comment elles ont été protégées en demeurant dans la justice et leur demander de réfléchir à des moyens de protéger leur famille contre Satan, par exemple choisir des médias sains, tenir des conseils de famille ou faire la soirée familiale hebdomadaire. Vous pourriez les engager à méditer dans la prière sur la façon d'édifier les fortifications de leur famille et leur recommander d'élaborer un plan pour mettre leurs idées en pratique.

## Je l'avais déjà décidé

Par Brittany Thompson

J'ai reçu un jour une leçon précieuse lors d'un cours des Jeunes Filles sur la pureté sexuelle, sujet qui faisait se tortiller beaucoup de jeunes sur leur chaise. Je ne me rappelle plus tout ce que j'ai appris ce jour-là, mais je me souviens que ma dirigeante a parlé d'un de ses principes personnels, celui de toujours rester sexuellement pure. Ses paroles m'ont marquée au point que j'ai pris la décision délibérée de faire mien ce principe.

Un jour, alors que je rentrais chez moi en bus après une manifestation sportive, quelqu'un a commencé à jouer au

jeu « Action ou vérité ». Par ennui, d'autres jeunes et moi nous sommes joints à la partie. Lorsque mon tour est venu, on m'a défiée de faire quelque chose que je savais ne pas être juste. Cela aurait pu être une décision difficile à prendre pour moi, mais les paroles de ma dirigeante des Jeunes Filles me sont revenues à l'esprit et le choix a été facile. J'ai tout de suite refusé. J'avais déjà décidé de ce que je ferais dans cette situation.

Je sais que, lorsque nous allons à l'église et que nous acceptons ce qu'on nous y enseigne, nous recevons une force spirituelle et une protection plus grandes contre les tentations du monde.

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

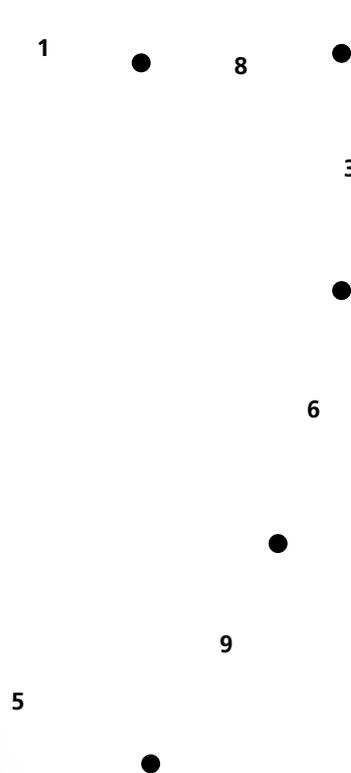
## ENFANTS

### Mets ton armure

Il y a beaucoup de mauvaises choses dans le monde aujourd'hui. L'Évangile est comme un bouclier qui nous protège. Voici dix choses que le président Eyring nous dit de faire pour nous protéger. Pour chacune d'elles, trouve le nombre sur l'image et trace un trait entre les points. Colorie-la quand tu as fini !



1. SANCTIFIER LE JOUR DU SABBAT
2. RESPECTER LA PRÊTRISE
3. CONTRACTER DES ALLIANCES ET LES HONORER
4. TRAVAILLER À SON HISTOIRE FAMILIALE
5. ALLER AU TEMPLE
6. SE REPENTIR
7. PRIER
8. RENDRE SERVICE
9. RENDRE TÉMOIGNAGE
10. LIRE LES ÉCRITURES



# Le pouvoir habitant de Jésus-Christ et de son expiation

*En vous aidant de la prière,  
étudiez cette documentation et  
recherchez l'inspiration pour  
savoir quoi dire. En quoi le fait  
de comprendre l'objectif de la  
Société de Secours va-t-il préparer  
les filles de Dieu aux bénédictions  
de la vie éternelle ?*



Foi  
Famille  
Secours

« Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13). « Bien que nous ayons tous des faiblesses, nous pouvons les surmonter », a dit Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence. En effet, c'est par la grâce de Dieu que, si nous nous humilions et avons la foi, les choses faibles peuvent devenir fortes<sup>1</sup>. »

Notre Sauveur dit dans les Doctrines et Alliances : « J'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88).

« Néphi, par exemple, connaissait et comprenait le pouvoir habilitant du Sauveur, et

s'appuyait sur lui », a dit David A. Bednar, du Collège des douze apôtres. « Les frères de Néphi l'ont lié de cordes et ont projeté de le faire périr. Notez bien la prière de Néphi : 'Ô Seigneur, selon la foi que j'ai en toi, veuille me délivrer des mains de mes frères, oui, *donne-moi donc de la force afin que je rompe ces liens dont je suis lié*' (1 Néphi 7:17 ; italiques ajoutés). [...] »

« Néphi n'a pas prié pour que sa situation change. Non, il a prié pour avoir la force de changer sa situation. Et je crois qu'il a prié de cette façon précisément parce qu'il connaissait, comprenait et avait ressenti le pouvoir habilitant de l'Expiation.

« Je ne crois pas que les cordes qui liaient Néphi soient

tombées comme par enchantement de ses mains et de ses poignets. Je pense plutôt qu'il a été doté de persévérance et d'une force personnelle dépassant ses capacités naturelles, qu'il a ensuite, 'avec la force du Seigneur' (Mosiah 9:17), travaillé, tordu les cordes, tiré sur elles et qu'en fin de compte il a littéralement reçu le pouvoir de rompre les liens<sup>2</sup>. »

## Écritures et documentation supplémentaires

Ésaïe 41:10 ; Éther 12:27 ;  
[reliefsociety.lds.org](http://reliefsociety.lds.org)

## NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, « Le don de la grâce », *Le Liahona*, mai 2015, p. 108.
2. Voir David A. Bednar, « Une force supérieure à la nôtre », *Le Liahona*, mars 2015, p. 4.



## À méditer

Comment  
le pouvoir  
habilitant de  
Jésus-Christ  
et de son  
sacrifice  
expiatoire  
peut-il nous  
aider à  
faire de nos  
faiblesses des  
points forts ?

# CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'OCTOBRE 2016

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2016, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de la conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à mettre en application les enseignements récents des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.



## La joie est essentielle à notre survie spirituelle

« Lorsque notre vie est centrée sur le plan du salut de Dieu [...] et sur Jésus-Christ et son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas. [...]

« Sa joie est constante, nous assurant que nos 'afflictions ne seront que pour un peu de temps' [D&A 121:7] et seront consacrées à notre avantage. [...]

« Comme en toutes choses, Jésus-Christ est notre exemple suprême qui, 'en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix' [Hébreux 12 :2]. Réfléchissez à cela ! Afin de pouvoir supporter l'expérience la plus insoutenable jamais endurée sur terre, notre Sauveur s'est concentré sur la joie ! [...]

« Si nous nous tournons vers le monde et suivons ses recettes du bonheur, nous ne connaissons jamais la joie. [...] La joie est un cadeau pour les fidèles. »

Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82 à 84.

## PROMESSE DE PROPHÈTE



### DEUX CHOSES QUE LA FOI NE PEUT PAS FAIRE

1. « Notre Père céleste, [...] ne forcera personne à choisir le chemin de la justice. Dans le monde prémortel, Dieu n'a pas obligé ses enfants à le suivre. Combien moins encore nous forcera-t-il à le faire pendant notre séjour dans cette condition mortelle.

« Dieu nous invitera, nous exhortera. Dieu nous tendra la main inlassablement avec amour, inspiration et encouragement. Mais Dieu ne nous contraindra jamais : cela détruirait le grand plan qu'il a conçu pour notre progression éternelle. [...]

2. « La foi ne peut pas [...] imposer notre volonté à Dieu. Nous ne pouvons obliger Dieu à se plier à nos désirs, peu importe à quel point nous estimons avoir raison ou la sincérité avec laquelle nous prions. [...]

« Non, le but de la foi n'est pas de *changer* la volonté de Dieu mais de nous donner le pouvoir d'*agir selon* sa volonté. La foi est la confiance – la confiance que Dieu voit ce que nous ne voyons pas et qu'il sait ce que nous ne savons pas. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Troisième étage, dernière porte », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 16, 17.



### FAIRE PREUVE DE CHARITÉ

« Jésus-Christ est l'exemple parfait de la charité. [...] »

« [...] Nous voulons les voir à la lumière de l'Évangile, comme le Sauveur les voit, avec compassion, espérance et charité. Le jour viendra où nous comprendrons totalement leur cœur et serons reconnaissants d'avoir obtenu la miséricorde tout comme nous avons des pensées et des paroles charitables envers les autres. [...] »

« Nous avons le devoir et la bénédiction de reconnaître que *nous* pouvons tous nous améliorer en nous efforçant de devenir comme notre Sauveur, Jésus-Christ. »

**Jean B. Bingham, première conseillère dans la présidence générale de la Primaire, « J'apporterai la lumière de l'Évangile dans mon foyer. », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 6, 8.**

## Devenir un meilleur membre missionnaire

Lors de la conférence d'octobre 2013, le président Monson a dit : « Le moment est venu pour les membres et les missionnaires de s'unir, d'œuvrer ensemble. [...] [Le Seigneur nous aidera dans notre tâche si nous agissons avec foi pour accomplir son œuvre. »

Deux apôtres nous ont encouragés à devenir de meilleurs membres missionnaires. Lisez ce qu'ils ont déclaré dans le numéro de novembre 2016 ou sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

—Lisez Neil L. Andersen, « Un témoin de Dieu », p. 35.

—Lisez Dallin H. Oaks, « Faire connaître l'Évangile rétabli », p. 57.

## HISTOIRES DE LA CONFÉRENCE

### Les tournants de la vie

Lisez ce qui a changé ces vies dans le numéro de novembre 2016 ou sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

- Qu'a appris Henry B. Eyring à propos de la Prêtrise d'Aaron quand il était prêtre ? — Lisez « Afin qu'il devienne fort aussi », p. 75.
- Qu'a appris Dale G. Renlund sur le repentir quand il avait douze ans ? — Lisez « Le repentir : un choix joyeux », p. 121.
- Comment Gary E. Stevenson a-t-il obtenu son témoignage du Livre de Mormon ? — Lisez « Découvrez le Livre, découvrez le Seigneur », p. 44.
- En tant qu'élève du séminaire, qu'a fait Craig C. Christensen qui a changé sa façon de lire le Livre de Mormon ? — Lisez « Je susciterai un voyant de choix », p. 27.



Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

## LE POUVOIR DE L'ENSEIGNEMENT DE LA DOCTRINE

*Comment pouvons-nous accroître notre capacité d'enseigner la doctrine avec puissance et autorité ?*

### **Douglas D. Holmes**

Premier conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

Je suis arrivé dans la mission que nous étions chargés de présider très enthousiaste à l'idée de tenir des réunions missionnaires remplies de l'Esprit comme celles dont j'avais gardé le souvenir de ma mission étant jeune. Mais à la fin de notre première tournée de conférences de zones, j'étais déçu. L'Esprit n'était pas aussi fort que je l'avais espéré, et certains missionnaires ne paraissaient pas engagés.

Tandis que ma femme et moi méditations et priions pour savoir comment faire pour que l'Esprit se manifeste plus fortement dans notre vie et dans celle des missionnaires, nous avons été amenés à concentrer notre enseignement sur la doctrine du Christ et son pouvoir de nous changer. Alors que nous poursuivions cet objectif au cours des mois suivants, plusieurs missionnaires sont venus me voir pour me faire part de leurs regrets concernant des comportements passés et pour exprimer leur désir d'être plus diligents à respecter les règles de la mission et à vivre l'Évangile.

### **Qu'est-ce qui a causé ce changement ?**

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres,



a souvent enseigné : « La véritable doctrine, lorsqu'elle est comprise, change les attitudes et les comportements. L'étude de la doctrine de l'Évangile améliore plus rapidement le comportement que ne le fait l'étude du comportement<sup>1</sup>. » Je savais déjà cela auparavant mais, en faisant cette expérience avec mes missionnaires, j'ai bien mieux compris le pouvoir



et la vertu de la parole de Dieu pour changer les cœurs (voir Alma 31:5). Alors que nous avançons dans notre mission et que nous continuons à enseigner la doctrine, leur cœur a changé et le nôtre aussi. Parce que nous comprenons la doctrine, nous comprenons pourquoi il faut obéir, pas simplement ce qu'il faut faire et comment le faire.

### **Pourquoi l'enseignement de la doctrine est-il si puissant ?**

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a déclaré que « la parole de Dieu est la doctrine enseignée par Jésus-Christ et ses prophètes<sup>2</sup> ». La vraie doctrine est centrée sur le Christ. Sa doctrine, si elle est enseignée et reçue par l'Esprit, augmente toujours la foi en Jésus-Christ (voir Alma 32:28-43 ; Moroni 7:25, 31-32)<sup>3</sup>. La foi est « le moteur de toute action » ou comportement<sup>4</sup>. Quand le Père et le Fils nous sont révélés à travers des paroles remplies de l'Esprit, notre foi grandit, notre désir de nous repentir et d'obéir augmente, et nous changeons.

Le pouvoir de changer les cœurs ne réside pas dans l'instructeur mais dans « la vertu de la parole de Dieu » (Alma 31:5). Des caractères sur une feuille ou des sons sortant d'une bouche ne disposent pas du pouvoir inhérent de changer les cœurs mais, quand des paroles de vérité sont remplies du Saint-Esprit de Dieu, elles peuvent opérer un puissant changement de cœur (voir 1 Corinthiens 2:4 ; 1 Thessaloniens 1:5 ; Mosiah 5:2 ; Alma 5:7 ; D&A 68:4). Lorsque nous enseignons la parole de Dieu par l'Esprit, celui-ci porte la lumière et la vérité dans le cœur de l'apprenant (voir Jean 6:63 ; 2 Néphi 33:1 ; D&A

84:45). Quand les apprenants ouvrent leur cœur pour recevoir la parole, l'Esprit éclaire leur intelligence et change leur cœur, leurs motivations et leur comportement.

Le Livre de Mormon témoigne puissamment que « la véritable doctrine, lorsqu'elle est comprise, change les attitudes et les comportements. » En voici quelques exemples :

- Le roi Benjamin a enseigné à son peuple les paroles qu'il avait reçues d'un ange, et l'Esprit a produit un grand changement dans le cœur de ses sujets « de sorte qu'ils n'avaient plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (voir Mosiah 5:2).
- Tandis qu'Alma l'ancien instruisait les gens, « leur âme a été illuminée par la lumière de la parole éternelle » et ils ont été sauvés (Alma 5:7 ; voir aussi le verset 9).
- Les fils de Mosiah, « à cause du pouvoir de sa parole » (Alma 26:13), ont aidé à produire un changement de cœur complet chez des milliers de Lamanites (voir Alma 17:14-17 ; 53:10).

### **Comment pouvons-nous nous améliorer ?**

Il y a des choses que chacun de nous peut faire pour améliorer sa capacité d'enseigner la doctrine avec puissance et autorité (voir Alma 17:3 ; Héliaman 5:18). Nous n'avons pas besoin d'obtenir un doctorat de pédagogie ou de théologie, mais nous devons quand même payer le prix. Les idées qui suivent pourront vous aider dans vos efforts pour faire se manifester la puissance de la doctrine dans votre enseignement.



## LA SIMPLICITÉ APPORTE LA COMPRÉ- HENSION

« Prêchez les premiers principes de l'Évangile – prêchez-les et prêchez-les encore : vous vous apercevrez que, jour après jour, de nouvelles idées et des lumières supplémentaires à leur sujet vous seront révélées. Vous pouvez les approfondir de manière à les comprendre clairement. Vous serez alors capables de les faire comprendre plus clairement aux personnes que vous instruisez. »

Hyrum Smith dans  
*History of the Church*,  
vol. 6, p. 323.

1. *Chérissez et appliquez la parole.* Pour enseigner la parole avec puissance et autorité, nous avons besoin de la connaître. Le Sauveur a dit à Joseph et à Hyrum Smith qu'avant de chercher à déclarer sa parole, ils devaient chercher à l'obtenir. Alors ils auraient « son Esprit et sa parole, oui, la puissance de Dieu pour convaincre les hommes » (D&A 11:21). Ce genre de compréhension « requiert plus qu'une lecture occasionnelle », comme l'a enseigné Howard W. Hunter (1907–95). Elle nécessite une étude quotidienne et approfondie<sup>5</sup>.

L'étude seule n'est pas suffisante. Pour connaître la doctrine, nous devons aussi la vivre (voir Jean 7:17 ; Alma 12:9). L'étude et l'application diligentes des Écritures et des paroles des prophètes vivants sont le moyen d'obtenir « en nous » la puissance de sa parole (Alma 26:13 ; voir aussi Alma 17:2-3 ; 32:42).

2. *Enseigner la doctrine.* Nous devons veiller à n'enseigner que la doctrine véritable. Le Saint-Esprit est « l'Esprit de vérité » (Jean 15:26). Les apprenants peuvent recevoir sa confirmation quand nous ne déclarons « rien d'autre que les prophètes et les apôtres » (D&A 52:36) et que nous évitons les spéculations et les interprétations personnelles. Un des meilleurs moyens d'éviter de nous approcher un tant soit peu de fausses doctrines est de rester simple dans notre enseignement (voir Mosiah 25:22 ; 3 Néphi 11:39-40). De plus, nous devons limiter les commentaires et les expériences dont les membres de la classe font

part aux points de doctrine que nous sommes en train d'étudier.

3. *Enseignez selon l'Esprit.* Nous devons nous souvenir que nous ne sommes jamais l'objet de l'enseignement. Notre œil doit être uniquement tourné vers Dieu. Nous ne sommes pas là pour nous divertir ni pour nous mettre en avant. Paul a dit aux Corinthiens qu'il était auprès d'eux « dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement » (1 Corinthiens 2:3 ; voir aussi le verset 4). Il ne semble pas que Paul faisait un exposé qu'il avait écrit et bien répété.

Pour être des instruments entre les mains de Dieu pour changer les cœurs, nous devons nous ôter du chemin et laisser le Saint-Esprit enseigner la vérité. Tandis que vous vous préparez à enseigner, rappelez-vous que ce qui importera le plus dans votre classe est la présence du Saint-Esprit. Faites tout votre possible pour y favoriser son influence. Tandis que vous enseignez, n'ayez pas peur de faire une pause afin de pouvoir écouter et ressentir la direction de l'Esprit.

Si nous nous faisons un festin et vivons de chacune des paroles de Dieu, et que nous n'enseignons que la vraie doctrine par le pouvoir du Saint-Esprit, nous découvrirons que le Seigneur change notre cœur et celui des personnes que nous instruisons. Je remercie Dieu chaque jour pour le changement que sa parole a produit dans mon cœur et pour les instructeurs qui m'ont enseigné la vraie doctrine avec puissance et autorité. ■

### NOTES

1. Voir Boyd K. Packer, « Les petits enfants », *L'Étoile*, janv. 1987, p. 14.
2. Henry B. Eyring, « Le pouvoir d'enseigner la doctrine », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 85-86.
3. Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, a enseigné : « La doctrine du Christ a été conçue par le Seigneur pour nous aider à augmenter notre foi » (« Montrez votre foi » *Le Liahona*, mai 2014, p. 29).
4. *Lectures on Faith*, (1985), p. 1-2.
5. Howard W. Hunter, « Lire les Écritures », *L'Étoile*, mai 1980, p. 103.

# PRÉPARER UN festin spirituel

Par Manuel Emilio Ciriaco

Quand j'ai été appelé premier conseiller dans l'épiscopat, l'assistance à la réunion de Sainte-Cène de notre paroisse avait baissé. En tant qu'épiscopat, nous avons décidé de jeûner avec ferveur et de prier notre Père céleste de nous faire savoir comment fortifier les membres.

Le Seigneur nous a inspiré de souligner que la réunion de Sainte-Cène est un festin spirituel. Nous avons donc pensé à un moyen d'inviter les membres, leurs amis et leurs voisins à venir à la réunion de Sainte-Cène et à participer à un festin spirituel. Nous avons rédigé des invitations qui disaient : « Venez écouter, voir et sentir la présence du Seigneur dans un festin spirituel » et nous les avons données à tous les membres, y compris aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Nous avons aussi préparé un petit chœur de paroisse de huit voix. En nous aidant de la prière, nous avons choisi des cantiques et des orateurs d'une grande spiritualité et nous avons invité les membres à contribuer à la révérence à cette occasion.



*Nous avons rédigé des invitations qui disaient : « Venez écouter, voir et sentir la présence du Seigneur dans un festin spirituel. »*

Tout était prêt pour le festin spirituel ! L'assistance de ce dimanche comprenait quarante-deux amis de l'Église et membres non pratiquants. Lors du deuxième festin spirituel, il y avait soixante-quatre amis de l'Église et membres non pratiquants. Trois mois plus tard, nous ne pouvions plus tenir dans la salle de culte, et, six mois plus tard, notre paroisse avait tellement grandi que nous nous préparions à la diviser en deux.

Nous avons appris qu'en considérant la réunion de Sainte-Cène non comme une simple réunion du dimanche mais comme une expérience sacrée, cela nous donnait une occasion merveilleuse d'inviter nos êtres chers à aller au Christ grâce à un festin spirituel et sacré.

Notre préparation pour améliorer la qualité de l'esprit et la révérence de la réunion de Sainte-Cène ont aidé à augmenter l'assistance des personnes qui n'avaient jamais imaginé éprouver de la joie en venant la voir, la ressentir et la trouver dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. ■

*L'auteur vit en République Dominicaine.*

## COMMENT POUVONS-NOUS FAIRE DE LA SAINTE-CÈNE UNE ORDONNANCE PLUS SPIRITUELLE ?

- La préparation peut commencer à la maison quand les membres de la famille discutent des moyens d'améliorer la façon dont ils vivent la Sainte-Cène.
- Les détenteurs de la prêtrise qui bénissent et distribuent la Sainte-Cène peuvent le faire avec révérence, sachant qu'ils représentent le Seigneur quand ils donnent la Sainte-Cène aux membres. Les frères qui bénissent la Sainte-Cène peuvent faire de la prière une communication sacrée avec Dieu et non une simple répétition de mots.



Le

17 mars 1842,

quelques minutes après être devenue présidente de la nouvelle Société de Secours des femmes de Nauvoo, Emma Smith parla de l'objectif de cette société. Elle dit qu'il était de « chercher et soulager les personnes qui sont dans la détresse » ; d'« avoir à cœur de faire du bien » et de « veiller à la morale<sup>1</sup> ».

*« La Société n'a pas pour seul but de secourir les pauvres mais aussi de sauver des âmes<sup>2</sup>. »*  
– Joseph Smith



# Un déversement de l'Esprit

*Parlant avec tendresse et pouvoir en ce cent soixante-quinzième anniversaire de la Société de Secours, les sœurs de la présidence générale font part de leurs sentiments, de leur vision et de leur témoignage aux sœurs de leur organisation.*

« Nous aimons les sœurs de l'Église entière », dit Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours, parlant pour elle-même et pour Carole M. Stephens, sa première conseillère, et Linda S. Reeves, sa deuxième conseillère. « Que pourrions-nous vouloir de plus que de nous aider les unes les autres à parcourir le chemin des alliances qui nous mène vers la vie éternelle ? Dieu a révélé son dessein dans Moïse 1:39 : 'Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme [et de la femme].' À la Société de Secours, nous aidons à préparer les femmes aux bénédictions de la vie éternelle. Nous le faisons en accroissant la foi en notre Père céleste, en Jésus-Christ et en son expiation, en fortifiant les personnes, les familles et les foyers au moyen des ordonnances et des alliances, et en œuvrant dans l'unité pour aider les personnes nécessiteuses<sup>3</sup>.

« Si nous nous rappelons et poursuivons l'objectif de la Société de Secours, nous, les saintes des derniers jours, deviendrons 'à part et différentes, de manière positive'<sup>4</sup>, et exercerons une influence bénéfique significative dans le monde entier. *C'est ce que nous voulons pour nos sœurs de la Société de Secours.* »

Ici, lors d'une interview avec le personnel des magazines de l'Église, les membres de la présidence générale de la Société de Secours répondent à des questions concernant les préoccupations de notre époque et donnent leur vision de l'avenir.



Organisation de la Société de Secours de Nauvoo dans le magasin de briques rouges.



Organisation des premières Sociétés de Secours d'Utah pour coudre des vêtements pour les femmes et les enfants amérindiens.

1840

1842



EMMA H. SMITH  
1842

1844

Martyre de Joseph et Hyrum Smith.



DÉTAIL DU TABLEAU DE GARY ERNEST SMITH, MARTYRE DE JOSEPH ET HYRUM

1850

1854



En

Utah,

les Sociétés de Secours continuèrent d'œuvrer au salut des âmes et de pourvoir aux besoins. Elles portèrent aussi assistance aux immigrants qui arrivaient, notamment aux survivants des convois de charrettes à bras Willie et Martin, donnant des fournitures, de la nourriture et des soins médicaux. À partir de 1868, les Sociétés de Secours des paroisses locales commencèrent à construire des salles où se réunir, prendre soin des pauvres, faire des affaires et vendre des produits. La construction de salles de la Société de Secours prit fin en 1924.

### 1. Qu'y a-t-il dans la Société de Secours qui unit des femmes de cultures différentes et de situations diverses ?

*Sœur Burton* : Connaître notre objectif et nous y attacher, c'est cela qui nous unit, quelle que soit notre culture. J'ai rencontré une femme en Uruguay, l'année dernière, qui m'a dit qu'elle avait été appelée à être présidente de la Société de Secours au moment le plus sombre de sa vie. Elle a été tentée de dire : « Je ne peux pas en ce moment. » Mais parce qu'elle avait contracté des alliances sacrées, elle a dit : « Je vais faire ce que l'on me demande. J'ai foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ. Je sais que, grâce à son expiation, je peux le faire. » Elle m'a dit ensuite : « Mon appel a apporté de la lumière dans ma vie tandis que je servais mes sœurs. Je me suis appuyée sur le Seigneur et il m'a béni. »

J'ai reconnu l'objectif de la Société de Secours dans son histoire. Sa foi en notre Père céleste, en Jésus-Christ et en son expiation l'a aidée. Elle avait fait des alliances sacrées et voulait les respecter. En œuvrant dans l'unité avec l'évêque,

elle a rempli son appel. Maintenant, elle a le témoignage que le Seigneur nous bénit quand nous lui faisons confiance. J'ajoute mon témoignage au sien que notre Sauveur, Jésus-Christ, nous aidera à traverser toutes les difficultés de la condition mortelle et tout ce qui semble injuste dans cette vie.

*Sœur Stephens* : Notre foi au pouvoir du sacrifice expiatoire du Sauveur est le grand facteur d'unité. Notre amour pour notre Père céleste et notre connaissance de son grand plan du bonheur nous lient dans notre quête de la vie éternelle. Nos sœurs sont célibataires, mariées et mères de famille ou mariées sans enfant. Certaines sont veuves, d'autres sont divorcées. Notre espoir est de pouvoir toutes œuvrer dans l'unité et être unies en comprenant notre identité, notre tâche et notre objectif.

*Sœur Reeves* : L'unité nous apporte le bonheur parce qu'il n'y a pas de querelles et que l'amour de Dieu demeure dans notre cœur (voir 4 Néphi 1:15). L'unité franchit toutes les lignes.



Eliza R. Snow est appelée par Brigham Young à superviser l'établissement de la Société de Secours dans toute l'Église.

Début de la publication du Woman's Exponent. Ce journal sera la voix de la Société de Secours pendant cinquante ans.

1860

La première salle de réunion de la Société de Secours est construite par la Société de Secours de la quinzième paroisse de Salt Lake City. Plus de cent vingt salles sont construites au cours des cinquante années suivantes.



1868

1870

1872

Les femmes d'Utah sont parmi les premières des États-Unis à avoir le droit de vote.



1880

ELIZA R. SNOW  
1866



Oh, comme nous voulons que nos sœurs éprouvent cet amour pour le Sauveur ! Et comme nous voulons être unies en contribuant à l'accomplissement de ses desseins !

**2. Que peuvent faire les femmes si elles n'ont pas le sentiment de faire partie de la Société de Secours ?**

*Sœur Stephens* : En tant que présidence, notre plus grand désir est que les sœurs comprennent leur identité éternelle. Nous avons toujours fait partie de l'œuvre de Dieu. En tant que femmes, nous avons été dotées de dons spéciaux pour le profit de tous. Dans la vie prémortelle, nous avons appris ce que serait notre œuvre. Nous étions dans ce grand conseil dans les cieux où nous avons choisi le plan de notre Père céleste, qui comprenait l'expiation de Jésus-Christ. Nous avons poussé des cris de joie à la perspective d'avoir un corps mortel.

Sur terre, les femmes, en commençant par Ève, notre mère, continuent de faire partie de l'œuvre de Dieu. Quand il a organisé la Société de Secours en 1842 à Nauvoo (Illinois, États-Unis), Joseph Smith, le prophète, a organisé les femmes d'après le modèle de la prêtrise, modèle qui a toujours existé.

Fondation de la Deseret Silk  
Association sous la direction de  
Zina D. H. Young, présidente  
générale de la Société de Secours.

Inauguration  
de l'organisation  
de la Primaire.



1875



1876

Emmeline B.  
Wells dirige  
le nouveau  
programme  
de réserves  
de blé.

1878



1880

Mise à  
part de la  
deuxième  
présidence  
générale  
de la  
Société de  
Secours.



## L'entreprise

économique la plus durable de la Société de Secours fut le programme de réserves de blé, qui dura de 1876 à 1918. Lors d'une pénurie de blé, vers la fin de la Première Guerre mondiale, l'Église le vendit, à la demande du gouvernement américain, qui ne pouvait être rejetée. Le produit de la vente du blé fut utilisé pour réduire le taux de mortalité maternelle et infantile, financer des cliniques pour les femmes enceintes et les nourrissons, parrainer des cours d'éducation sanitaire et faire provision de fournitures pour les accouchements.

Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, nous a fait la recommandation suivante : « Apprenez *personnellement* qui vous êtes vraiment. Demandez à votre Père céleste, au nom de Jésus-Christ, ce qu'il pense de vous et de votre mission sur terre. Si vous le lui demandez avec une intention réelle, le moment venu, l'Esprit vous soufflera des vérités qui changeront votre vie. Notez ces impressions, relisez-les souvent et suivez-les rigoureusement.

Je vous promets que, quand vous commencerez ne serait-ce qu'à percevoir la façon dont votre Père céleste vous voit et ce qu'il attend de vous, votre vie ne sera plus jamais la même<sup>5</sup> ! » Allez au temple et écoutez ! Écoutez pour apprendre qui vous êtes et ce que vous allez faire.

### 3. Comment les femmes dont la vie est très occupée peuvent-elles néanmoins recevoir les bénédictions de la Société de Secours ?

*Sœur Stephens* : C'est une question de priorités. Récemment, j'ai séjourné en Afrique de l'Ouest et j'ai vu des femmes porter chaque jour des récipients d'eau

de la source sur leur tête, puis aller au travail pour aider à pourvoir aux besoins de leur famille. Par moments, j'ai été accablée par leur état de pauvreté. Puis j'ai passé du temps, lors des réunions de formation, avec les membres de l'Église, vêtus de leurs chemises d'un blanc éclatant et de leurs robes colorées confectionnées par leurs soins.

J'ai appris que ces personnes sont riches des choses que l'argent ne peut acheter. J'ai appris qu'elles accordent



La Société de Secours fonde l'hôpital Deseret.



« La Société de Secours [...] a été organisée il y a près de cinquante ans [...] pour pourvoir aux besoins temporels des pauvres et des nécessiteux, encourager les faibles, retenir ceux qui errent et donner à la femme la possibilité de développer et d'exercer la compassion et la charité, afin qu'elle ait l'occasion d'obtenir de la force spirituelle et du pouvoir pour accomplir le plus grand bien dans l'œuvre de rédemption de la famille humaine<sup>8</sup> » – Zina D. H. Young

1882



1887



En 1889, les femmes de la Société de Secours organisent les représentations d'Utah et d'Idaho de l'Association pour le droit de vote des femmes<sup>7</sup>.

ZINA D. H. YOUNG  
1888

1889

Zina D. H. Young organise la première conférence générale de la Société de Secours.

1890

1891

La Société de Secours est membre fondateur du Conseil des femmes des États-Unis.



la priorité aux choses les plus importantes. L'Évangile est tout pour elles. Elles m'ont dit : « Je n'ai besoin de rien. J'ai tout ce qu'il me faut : j'ai l'Évangile et ma famille. » Quand nous accordons la priorité à ce qui a le plus d'importance, les autres choses disparaissent naturellement de notre vie.

#### 4. Qu'est-ce que la Société de Secours a à offrir aux jeunes filles ?

*Sœur Burton* : Les jeunes filles qui arrivent à la Société de Secours ont la possibilité d'aider à réaliser une prophétie. En 1979, Spencer W. Kimball (1895-1985) a prophétisé que des femmes de qualité du monde « seront attirées en grand nombre vers l'Église [...] dans la mesure où les femmes de l'Église [...] seront perçues, de manière positive, comme à part et différentes des autres femmes<sup>6</sup>. » Nous avons besoin des dons, de la vision et des talents exceptionnels que les jeunes filles apportent pour pouvoir réaliser cette prophétie.

En 2015, s'adressant aux femmes de tout âge, y compris aux jeunes filles, Russell M. Nelson a dit au sujet de la prophétie du président Kimball : « Vous



Premières sœurs célibataires mises à part comme missionnaires.



Le Relief Society Magazine contient des discours, des récits de fiction et des poèmes inspirants, des biographies et des articles d'information, y compris des plans de leçons mensuels.

1896

L'Utah obtient le statut d'État.

1898



1900

1902

Publication du premier manuel de la Société de Secours, avec un historique, des discours et des instructions.



BATHSHEBA W. SMITH  
1901

La première rédactrice en chef, Susa Young Gates.



EMMELINE B. WELLS  
1910

1914

Début de la publication du Relief Society Magazine. Fin de la publication du Woman's Exponent.

Le

## département

des Services sociaux fut créé par Amy Brown Lyman en 1918, à la demande de Joseph F. Smith (1838-1918), qui était alors président de l'Église. Sœur Lyman forma aussi les membres de la Société de Secours aux méthodes professionnelles du travail social. Au cours des premières années de la Grande Dépression, le département assumait une charge de travail énorme et coordonna la distribution de l'aide aux personnes et aux familles nécessiteuses avec les représentants du gouvernement local et fédéral.

êtes les femmes qu'il a vues ! [...]

« [...] Nous avons besoin de femmes qui possèdent une profonde compréhension de la doctrine du Christ. [...] Nous avons besoin de femmes qui savent accéder au pouvoir que Dieu accorde aux personnes qui respectent leurs alliances. [...] Nous avons besoin de femmes qui ont le courage et la vision de notre mère Ève. [...]

« [...] Je vous conjure d'accomplir la prophétie du président Kimball. [...] Si vous le faites, le Saint-Esprit augmentera votre influence comme jamais auparavant<sup>9</sup> ! »

Sœur Reeves : Nous sommes toutes « les filles de notre Père céleste, qui nous aime et que nous aimons<sup>10</sup> ». À la Société de Secours, vous vous rendez compte que nous avons plus de ressemblances que de différences. Par exemple, nous faisons toutes partie d'un monde de réseaux sociaux, de publicité et de modèles à la manière du monde. La valeur des femmes est actuellement définie par le monde. Si nous nous comparons à ce que nous voyons et entendons dans le monde, nous pouvons en venir à penser que c'est comme cela que nous devons être. Maintenant plus que

jamais, nous devons toutes nous souvenir que notre valeur tient à notre identité de fille de Dieu, non de la description que donne le monde de ce que nous devrions être. Notre force nous vient de la relation qui nous lie à notre Père céleste, à notre Sauveur, et les unes aux autres en tant que sœurs dans l'Évangile. Tirons-en parti.

Sœur Stephens : Jeunes filles, Dieu a besoin de vous et nous avons besoin de vous. Vous êtes la génération montante, dotée de la force innée de résister aux difficultés dans ces derniers jours. Joignez-vous à nous et devenons des femmes qui comprennent Jésus-Christ et son expiation, qui contractent et respectent des alliances sacrées et qui œuvrent dans l'unité entre nous et avec les dirigeants de la prêtrise. C'est une bénédiction d'être une femme, quel que soit notre âge, dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours aujourd'hui. Rendons témoignage de qui nous sommes et de ce que nous sommes en train de devenir. Faisons part de nos messages de joie et réjouissons-nous ensemble !

Le département des services sociaux de l'Église est le précurseur des actuels Services SDJ pour la famille et des Services d'aide humanitaire de l'Église.

Le programme d'entraide de l'Église est fondé en 1936.

Des vêtements, de la nourriture, des pansements, et des milliers de couvertures piquées confectionnées par les sœurs des États-Unis, du Canada et d'Europe sont envoyés pour secourir les saints de l'Europe d'après-guerre.

1918

Le blé de la Société de Secours est vendu au gouvernement des États-Unis.

1921

La Société de Secours se consacre à la réduction des taux de mortalité maternelle et infantile.



Pour aider l'Utah à bénéficier de la loi Sheppard-Towner de 1921, Amy Brown Lyman se

présente aux élections de la Chambre des représentants de l'État et les remporte en 1923. Le but de la loi Sheppard-Towner est de réduire la mortalité maternelle et infantile. Sœur Lyman coordonne les programmes du gouvernement et de la Société de Secours. En 1928, ces efforts conduisent à une réduction de dix-neuf pour cent du taux de mortalité infantile et de huit pour cent du taux de mortalité maternelle.

1930



1936



1940

Les membres de la Société de Secours participent aux travaux de secours de guerre.

CLARISSA S. WILLIAMS  
1921



LOUISE Y. ROBISON  
1928



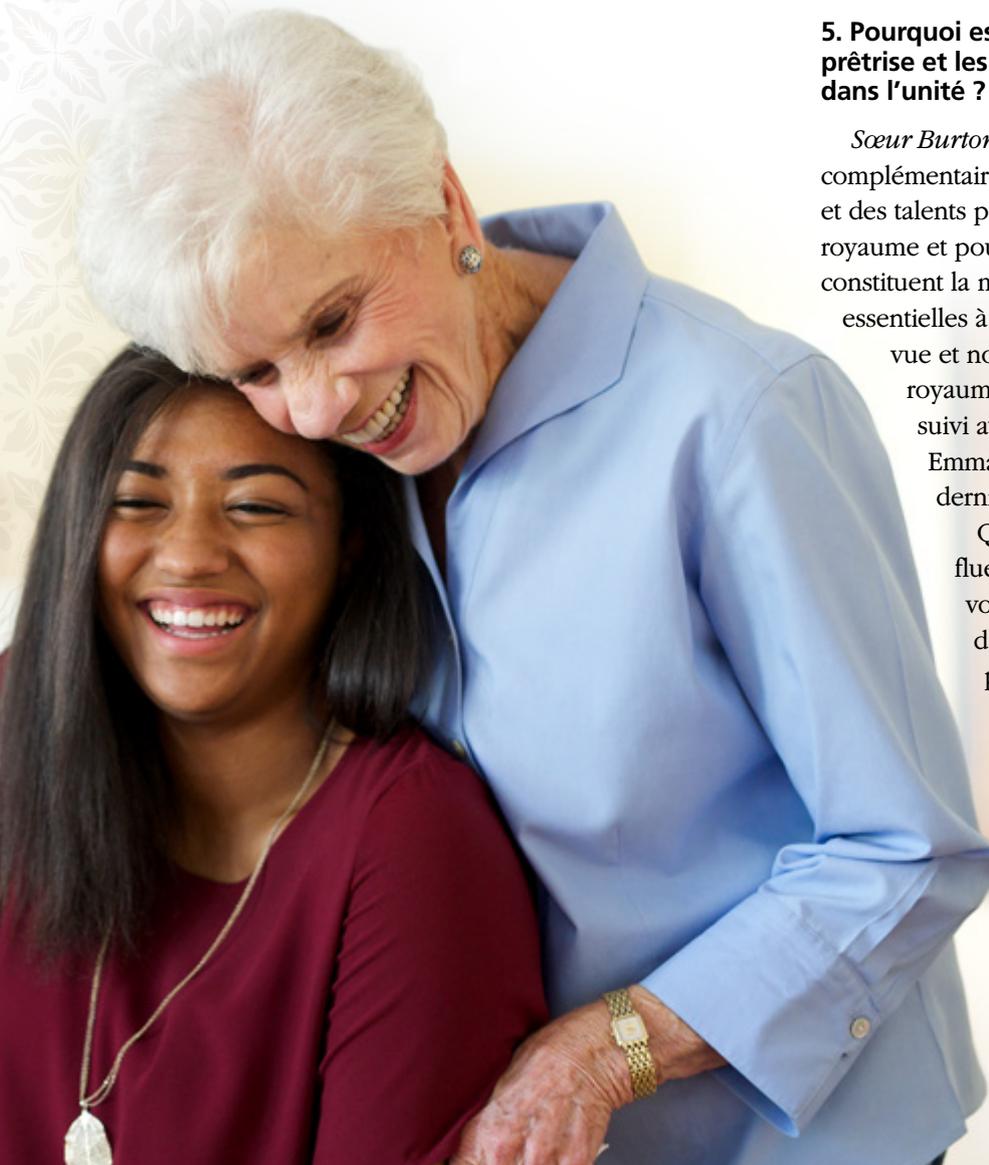
AMY B. LYMAN  
1940



## 5. Pourquoi est-il important que les détenteurs de la prêtrise et les sœurs de la Société de Secours œuvrent dans l'unité ?

*Sœur Burton* : Les hommes et les femmes ont des rôles complémentaires. Nous portons chacun en nous des dons et des talents particuliers pour contribuer à l'œuvre du royaume et pour nous fortifier mutuellement. Les femmes constituent la moitié du magasin du Seigneur ; elles sont essentielles à l'œuvre. Nous apportons notre point de vue et notre désir de contribuer à l'édification du royaume qui a commencé avec Ève et s'est poursuivi avec Sarah, Rebecca, Esther, Marie, Elisabeth, Emma, Eliza et d'autres sœurs vaillantes de cette dernière dispensation et d'autrefois.

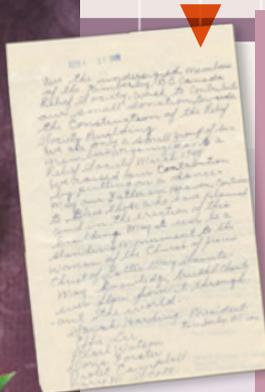
Quand nous pensons au pouvoir et à l'influence, nous associons généralement le pouvoir à celui de la prêtrise. Mais l'influence d'une femme juste comporte également un pouvoir extraordinaire. Les vertus mentionnées dans Doctrine et Alliances 121:41 qui suscitent le pouvoir de la prêtrise sont aussi celles qui suscitent le pouvoir d'influence d'une femme : « la persuasion », « la longanimité », « la gentillesse et la douceur » et « l'amour sincère ». Ces vertus sont inhérentes à notre nature divine, et c'est en cela que réside





La Société de Secours de six membres de Kimberley (Colombie britannique) organise un bal afin de lever des fonds pour la construction du bâtiment de la Société de Secours à Salt Lake City.

Consacré en 1956, le bâtiment de la Société de Secours procure un espace de travail et de réunion pour les membres du bureau et de la présidence générale, les rédactrices du Relief Society Magazine et les couturières qui confectionnent des vêtements du temple.



1949

Organisation des premières Sociétés de Secours au Japon.

BELLE S. SPAFFORD  
1945



1956

PHOTO DE PLAQUE COMMÉMORATIVE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS, PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE



1960



Portes ouvertes du bâtiment de la Société de Secours.

Au

## COURS

de la longue présidence de Belle S. Spafford à la tête de la Société de Secours, celle-ci et d'autres organisations auxiliaires de l'Église participèrent à un vaste processus de coordination visant à éliminer les efforts superflus, réduire le gaspillage et promouvoir la stabilité dans l'Église, une Église mondiale qui connaissait une croissance rapide. Parmi les changements opérés, on peut mentionner la réorganisation des magazines de l'Église et la fin des comptes bancaires indépendants des auxiliaires.

notre possibilité d'exercer une puissante influence bénéfique.

Quand nous travaillons dans l'unité avec nos frères de la prêtrise, nous devenons peu à peu un peuple plus à l'image de Sion (voir Moïse 7:18).

*Sœur Reeves* : En lisant « La famille : Déclaration au monde », nous voyons que notre Père céleste utilise les forces des hommes et des femmes en fonction des rôles et des responsabilités qui ramèneront le plus grand nombre de ses enfants auprès de lui<sup>11</sup>. *L'objectif de la Société de Secours nous aide à le faire.*

### 6. Quel effet cela vous fait-il de travailler avec les prophètes ?

*Sœur Burton* : Jésus-Christ fut un défenseur des femmes à son époque. Ses apôtres en sont aussi aujourd'hui. Nos prophètes vont au fond des choses dans leurs délibérations ; ils cherchent toujours à connaître l'avis et le point de vue des sœurs de l'Église. J'aimerais que chaque sœur de l'Église puisse voir, entendre et sentir ce que nous avons l'occasion de vivre dans notre association régulière avec

les prophètes, voyants et révélateurs. Ils sont de vrais disciples, qui donnent leur vie au Seigneur avec altruisme et joie, en s'efforçant de faire sa volonté et d'avoir foi au calendrier du Seigneur. Ils témoignent souvent que cette Église est celle de Jésus-Christ et qu'il la dirige et la guide.

*Sœur Reeves* : Quand nos dirigeants sont attentifs à nos remarques, ce qui est souvent le cas, ils nous sollicitent de plus en plus fréquemment. Dans ces conseils, les frères écoutent ce que nous disons et y accordent de l'importance, et ils travaillent avec nous à nos buts communs.

*Sœur Stephens* : Les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ. Ils le connaissent. Ils deviennent semblables à lui. Donc, si vous voulez comprendre la relation qui lie les dirigeants à ces témoins de Jésus-Christ, regardez son exemple dans les Écritures. Il a été le défenseur des femmes, il les a incluses, il les a ennoblies. Dans les conseils avec les frères, j'ai souvent pensé en les regardant : « C'est un petit aperçu de ce qu'on peut éprouver en présence du Sauveur. »

Belle S. Spafford est nommée présidente du Conseil national des femmes des États-Unis alors qu'elle sert comme présidente générale de la Société de Secours.



Barbara B. Smith, présidente générale, remet à la Première Présidence un rouleau représentant 226 291 boisseaux [soit environ quatre-vingt mille quintaux, N.D.T.] de blé de la Société de Secours, d'une valeur nette d'un million six cent cinquante mille dollars, plus un capital de plus de sept cent cinquante mille dollars.



1966

Début de la publication du Relief Society Magazine en espagnol.

1968



1970

Dernier numéro du Relief Society Magazine.

Début de la publication de l'Ensign, en janvier 1971.

Toutes les saintes des derniers jours âgées de dix-huit ans et plus appartiennent automatiquement à la Société de Secours.

1978

Alors que les rôles traditionnels de la femme sont remis en question, les dirigeantes de la Société de Secours défendent l'importance des contributions de la femme dans la famille et dans la société.

1980

1982

140<sup>e</sup> anniversaire de la Société de Secours.

La Société de Secours, les Jeunes Filles et la Primaire commanditent des manifestations sous le thème « Hommage aux femmes ».

BARBARA B. SMITH  
1974



BARBARA W. WINDER  
1984



## 7. Quelle relation y a-t-il entre le pouvoir spirituel et nos alliances ?

*Sœur Stephens* : Du pouvoir spirituel nous est donné par le biais des ordonnances que nous recevons et des alliances que nous contractons. Il découle aussi du respect de nos alliances.

Du pouvoir spirituel nous est donné lorsque nous prenons la Sainte-Cène dignement le dimanche. C'est le moment où nous pouvons renouveler toutes les alliances que nous avons contractées avec le Seigneur. Nous prenons son nom sur nous, nous nous souvenons de lui, nous gardons ses commandements et nous nous efforçons d'avoir toujours son Esprit avec nous (voir D&A 20:77, 79).

*Sœur Burton* : Parlant de ce pouvoir spirituel, Néphi a dit : « Moi, Néphi, je vis le pouvoir de l'Agneau de Dieu, qu'il descendait sur les saints de l'Église de l'Agneau » (1 Néphi 14:14). Ce terme de *saints* n'est-il pas inclusif ?

Dans le même verset, Néphi poursuit en disant que le pouvoir de l'Agneau de Dieu descendait sur le peuple de l'alliance du Seigneur, qui était dispersé sur toute la surface de la terre. Il ajoute : « et ils étaient armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire. » En tant que « peuple de l'alliance », hommes et femmes, nous pouvons être « armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire ». C'est la destinée divine de tous les enfants de Dieu qui respectent leurs alliances.

*Sœur Stephens* : Pour comprendre la portée de notre



La Société de Secours lance le programme d'alphabétisation par l'Évangile pour enseigner les compétences de base aux membres qui ne savent ni lire ni écrire.

Les réfugiés du Kosovo avaient besoin de trente mille couvertures piquées. La Société de Secours en a collecté trois cent cinquante mille.



	<p><b>1992</b></p> <p>150<sup>e</sup> anniversaire de la Société de Secours.</p>	<p>Elaine L. Jack, présidente générale de la Société de Secours, demande aux Sociétés de Secours du monde entier d'organiser une commémoration par le biais de services à la collectivité et d'autres projets.</p> <p><small>PHOTO JASON SWENSEN, DESERET NEWS</small></p> 	<p><b>1999</b></p> <p>Mary Ellen W. Smoot, présidente générale, prononce un discours lors du deuxième Congrès mondial sur la famille à Rome.</p>	
 <p>ELAINE L. JACK <b>1990</b></p>		 <p>MARY ELLEN W. SMOOT <b>1997</b></p>		 <p>BONNIE D. PARKIN <b>2002</b></p>

PHOTO DE MARY ELLEN SMOOT PAR STUART JOHNSON, DESERET NEWS



## Aujourd'hui,

grâce à la direction de sœurs fidèles de la Société de Secours au cours des cent soixante-quinze dernières années, les Sociétés de Secours du monde entier aident les nécessiteux. Par exemple, les dirigeantes de la Société de Secours de Caracas, au Venezuela, cherchaient, pour les sœurs, des possibilités de rendre service. Elles ont rendu visite à un établissement pour personnes âgées et ont été conduites vers une pièce où des femmes étaient roulées en boule sur le sol et ne portaient aucun vêtement. Les sœurs de la Société de Secours ont pleuré en baignant, habillant et faisant manger ces femmes, et en leur coupant les cheveux.

destinée divine, il faut répondre à deux questions : (1) Savez-vous qui vous êtes ? (2) Savez-vous ce que vous avez ? Si nous comprenions ce que nous avons, nous comprendrions que nous avons tout ce dont nous avons besoin. Grâce aux ordonnances et aux alliances que nous faisons au temple, nous avons les bénédictions, le pouvoir et l'autorité de tout ce qui a trait à la prêtrise. Nous ne sommes pas ordonnées. Nous ne savons pas pourquoi. L'ordination à la prêtrise de père en fils est l'ordre de Dieu depuis l'époque d'Adam et Ève.

*Sœur Reeves* : J'ai le témoignage que les femmes qui respectent leurs alliances se rendent compte que notre Père nous a donné tout ce qui nous est nécessaire pour retourner en sa présence, en contractant et en respectant des alliances.

### 8. Quelle est la chose la plus importante que vous voudriez que les sœurs de la Société de Secours se rappellent ?

*Sœur Burton* : Dans Doctrine et Alliances 45:3, il est écrit : « Écoutez celui

qui est l'avocat auprès du Père, qui plaide votre cause devant lui.

C'est pourquoi, Père, épargne ceux-ci, mes frères [et mes sœurs], qui croient en moi, afin qu'ils viennent à moi et qu'ils aient la vie éternelle. » (verset 5). J'aime la tendresse du Christ à notre égard. Il plaide notre cause parce qu'il nous aime ! Il veut que nous allions à lui ! Aimons Jésus-Christ et notre Père céleste et faisons grandir notre foi en eux.

Nous, filles de l'alliance de Dieu dispersées sur toute la surface de la terre aujourd'hui, nous sommes armées, dans une grande gloire, de justice et du pouvoir de Dieu. Si nous n'oublions pas notre objectif, si nous nous réjouissons de nos alliances et les respectons, nous serons perçues, « de manière positive, comme à part et différentes des autres femmes » et nous pourrions aider à préparer le monde pour le retour de notre Sauveur, Jésus-Christ. ■

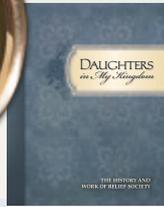
*Interview réalisée par LaRene Porter Gaunt, des magazines de l'Église. Frise chronologique et colonnes latérales par Kate Holbrook, du département d'histoire de l'Église.*



Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, annonce une nouvelle publication de l'histoire de la Société de Secours, lors de la conférence générale d'octobre 2010.



JULIE B. BECK  
2007



2010

« L'étude et l'appropriation de l'histoire de la Société de Secours définit et exprime qui nous sommes, nous, disciples de notre Sauveur, Jésus-Christ<sup>12</sup>. »  
– Julie B. Beck.

2011

Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours est publié par l'Église.



LINDA K. BURTON  
2012

Linda K. Burton, présidente générale, invite les membres de l'Église du monde entier à venir en aide aux réfugiés (voir [IWasAStranger.lds.org](http://IWasAStranger.lds.org)).

2016



2017

175<sup>e</sup> anniversaire de la Société de Secours.



2020

Pour en savoir plus sur l'histoire de la Société de Secours, voir [history.lds.org/women](http://history.lds.org/women).



#### NOTES

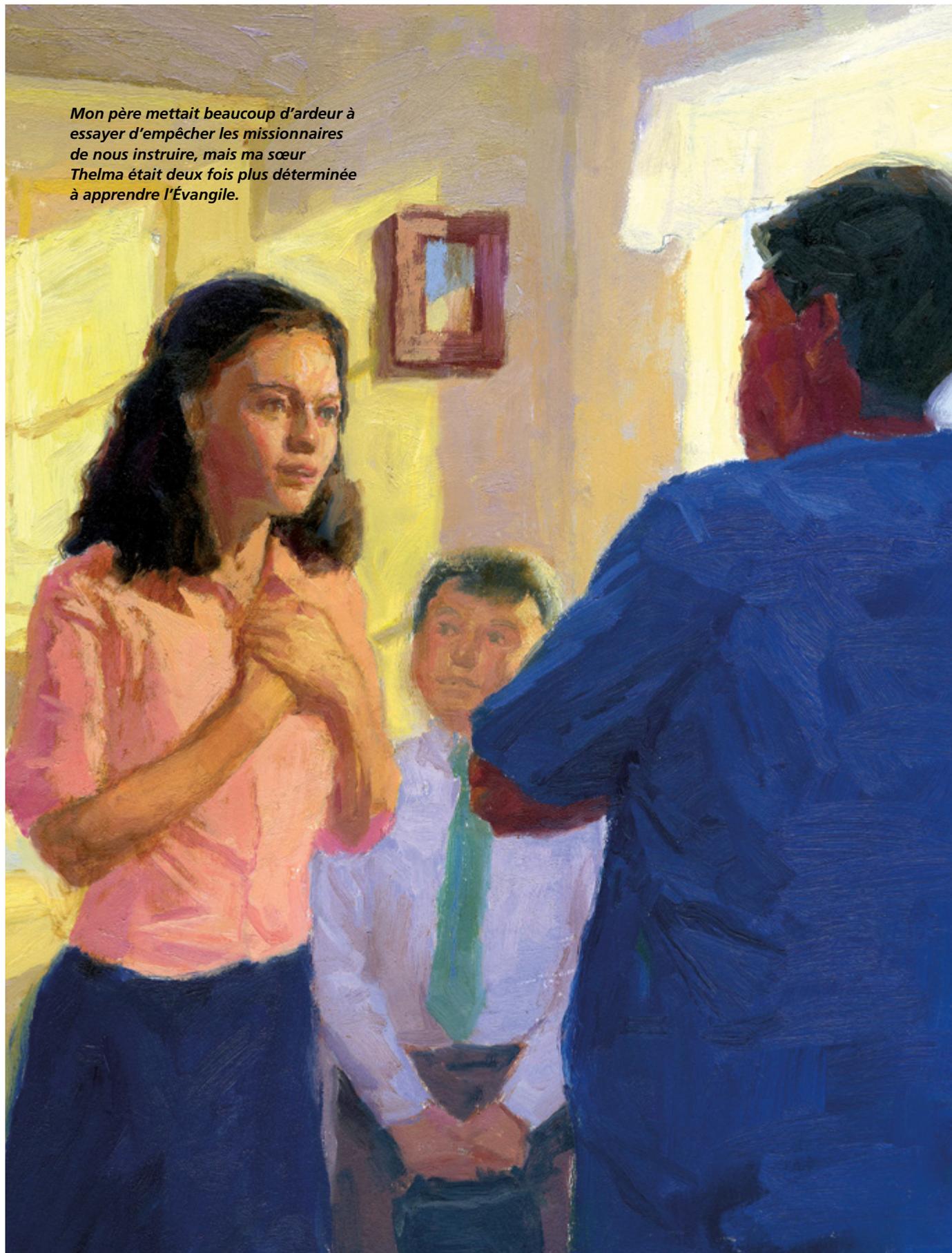
1. Voir Emma Smith, dans le livre des procès-verbaux de la Société de Secours, 17 mars 1842, p. 13, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
2. Joseph Smith, dans le livre des procès-verbaux de la Société de Secours, 9 juin 1842, p. 63.
3. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 9.1.1.
4. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 247.
5. Voir Russell M. Nelson, « Soyez de véritables jeunes du millénaire », *Le Liahona*, octobre 2016, p. 49.
6. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 247.
7. Voir Jill Mulvay Derr, Janath Russell Cannon et Maureen Ursebach Beecher, *Women of Covenant: The Story of Relief Society*, 1992, p. 138.
8. Zina D. H. Young, « First General Conference of the Relief Society », *Women's Exponent*, 15 avril 1889, p. 172.
9. Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 96, 97.
10. *Jeunes Filles, Mon progrès personnel*, livret, 2009, p. 3.
11. Voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
12. Voir Julie B. Beck, « 'Filles dans mon royaume' : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 114.

#### L'OBJECTIF DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

La Société de Secours prépare les femmes aux bénédictions de la vie éternelle en les aidant à :

- Accroître la foi en notre Père céleste, en Jésus-Christ et en son expiation ;
- Fortifier les personnes, les familles et les foyers au moyen des ordonnances et des alliances ;
- Travailler dans l'unité pour aider les personnes dans le besoin.

*Mon père mettait beaucoup d'ardeur à essayer d'empêcher les missionnaires de nous instruire, mais ma sœur Thelma était deux fois plus déterminée à apprendre l'Évangile.*



# Béni

## PAR MA SŒUR FIDÈLE

*Je ne serais pas l'homme que je suis aujourd'hui  
sans l'influence juste de ma sœur aînée.*

Par Rafael Antillon

J'ai eu la chance d'avoir des femmes bonnes dans ma vie : une mère dévouée et courageuse, des sœurs sages et fidèles et une femme qui m'aime et me soutient. Je souhaite rendre hommage à l'une de ces femmes influentes, ma sœur aînée, Thelma, pour l'impact qu'elle a eu dans ma vie par son bon exemple permanent.

Quand j'étais jeune, mon père m'a appris à suivre l'exemple de Thelma quand ma mère et lui n'étaient pas là, et je lui serai à jamais reconnaissant de ce conseil.

### Avoir la détermination d'apprendre

Trois de mes huit frères et sœurs se sont joints à l'Église au Salvador en même temps que moi. Thelma avait quatorze ans quand nous nous sommes fait baptiser ; elle était l'aînée. J'avais alors huit ans et j'étais le plus jeune de la famille ; elle était donc notre chef.

C'est notre voisin qui nous a fait connaître l'Église. Il chantait des chants ; nous avons appris par la suite qu'il s'agissait de cantiques. Il nous a parlé d'un endroit merveilleux appelé Primaire, où les enfants apprenaient à chanter. Les missionnaires ont été contactés et ils ont commencé à venir chez nous pour nous instruire.

Mais mon père était très hostile à l'Église et à ce que ses enfants soient instruits par les missionnaires. Étant un jeune garçon, je n'ai jamais compris ce que ces missionnaires avaient enduré pour nous faire bénéficier de l'Évangile. Papa les mettait dehors s'il les trouvait chez nous et il

éteignait volontairement les lumières quand ils passaient nous voir le soir. Mon père mettait beaucoup d'ardeur à essayer d'empêcher les missionnaires d'enseigner, mais Thelma était deux fois plus déterminée à apprendre l'Évangile et à lire le Livre de Mormon. Les missionnaires et elle n'ont jamais renoncé, et j'en suis reconnaissant.

Il nous était difficile d'aller à l'église parce que papa essayait de nous en empêcher en utilisant toutes sortes de tactiques, par exemple en exigeant que nous fassions des tâches ménagères avant de pouvoir y aller.

Un dimanche matin a été particulièrement difficile. Il ne voulait pas nous laisser partir mais nous avons refusé d'en être empêchés. Il a donné un coup de pied dans une poubelle et en a répandu le contenu sur le sol que nous venions de nettoyer. Thelma a commencé à ramasser calmement les ordures sans se plaindre. Après avoir de nouveau nettoyé le sol, elle a demandé si nous pouvions aller à l'église. Nous avons fini toutes les corvées et même plus, mais il ne voulait toujours pas donner sa permission. Finalement, il a demandé sur un ton acerbe : « Mais pourquoi tenez-vous tellement à aller à cette église ? » Thelma a alors rendu un témoignage puissant de la véracité de l'Évangile et du message de son rétablissement. Quand elle a eu terminé, mon père a donné sa permission d'un signe de la main.

Après cet incident, Papa n'a plus jamais essayé de nous arrêter et, finalement, à contre-cœur, il a consenti à ce que nous nous joignons à l'Église.

## Servir dès le début

Je n'avais aucune difficulté à aller à l'église le dimanche, mais je n'étais pas aussi enthousiaste pour aller à la Primaire, car elle se tenait le samedi matin à cette époque. Quand j'avais dix ans, Thelma est rentrée à la maison un samedi et a parlé à mes frères et sœurs d'un match de foot formidable entre les diacres et les jaloneurs (scouts de onze ans). Elle a fait remarquer combien il était dommage que j'aie manqué le match parce que je n'étais pas allé à la Primaire. Inutile de dire que j'y suis allé le samedi suivant (avec mes crampons de foot aux pieds). Je n'ai plus jamais manqué la Primaire.

À l'âge de seize ans, Thelma a été appelée présidente de la Primaire. Notre évêque avait essayé de trouver quelqu'un pour régler les nombreuses difficultés que la Primaire rencontrait. La paroisse couvrait une vaste zone géographique et, pour beaucoup de familles avec des petits enfants, il était difficile et coûteux de se rendre à l'église en bus le samedi pour la Primaire et le dimanche pour les autres réunions. Un grand nombre de ces enfants n'allaient pas à la Primaire et aucune solution n'avait été trouvée. L'évêque avait eu l'inspiration d'appeler Thelma mais il ne pouvait se résoudre à le faire en raison de son jeune âge. Il a continué de recevoir cette inspiration, et, après avoir obtenu l'accord du président de pieu, il a présenté l'appel à ma sœur.

Cela s'est avéré être une décision inspirée, qui a été une bénédiction pour beaucoup d'enfants, moi compris. Thelma a magnifié son appel en suivant l'inspiration, en faisant preuve de bon sens et en mettant en œuvre de nouvelles idées pour élaborer des programmes de formation afin d'apporter l'Évangile aux enfants. Elle a demandé à ses conseillères et à ses instructrices de tenir des réunions de la Primaire à différents endroits plus proches de leur foyer et elle a donné une formation continue à ces instructrices. Cette solution a permis aux membres d'économiser du temps et de l'argent, et aux enfants qui auparavant n'assistaient pas à la Primaire de recevoir les bénédictions de cette merveilleuse organisation.



## Donner un exemple de foi

Au fil du temps, mes frères et sœurs et moi avons continué de suivre l'exemple de Thelma. Nous avons tenu des soirées familiales et avons assisté à toutes nos réunions de l'Église. Peu après que j'ai été ordonné diacre, Thelma s'est tournée vers moi lors d'une soirée familiale et m'a présenté comme étant le détenteur de la prêtrise de notre famille. Cela m'a enseigné une leçon précieuse sur le respect de la prêtrise.

Elle a aussi veillé à ce que je reçoive toujours les encouragements adéquats et des incitations supplémentaires pour assister à mes réunions de prêtrise ou pour m'acquitter de mes responsabilités. Par exemple, elle employait tous les moyens bruyants et énergiques pour me tirer du lit le dimanche matin pour que je puisse assister à la réunion de la prêtrise. Elle m'a aussi appris à me préparer pour les avancements dans la Prêtrise d'Aaron.

Aux activités d'échange et au séminaire, cela ne me dérangeait pas d'être toujours connu comme « le frère de Thelma ». Certains de mes amis avaient le soutien de leurs parents dans l'Église, mais j'avais mon évêque, les dirigeants des Jeunes Gens et Thelma.

Elle a continué d'être un exemple pour moi en remplissant divers appels jusqu'à ce qu'elle parte en mission. Elle a servi honorablement dans la mission de Quetzaltenango (Guatemala) et les fruits de son travail incluent le baptême

**Quand j'étais jeune, Thelma m'a encouragé à aller à la Primaire et aux autres activités de l'Église. Les années passant, son exemple et son enthousiasme pour l'Évangile continuent d'être une source d'inspiration pour moi.**

de notre mère, deux jours après son retour de mission. Notre joie était pleine quand, détenant l'office de prêtre, j'ai accompli cette ordonnance sacrée. Suivant l'exemple de Thelma, j'ai commencé à me préparer diligemment à faire une mission.

Après sa mission, Thelma est partie aux États-Unis pour faire des études à l'Université Brigham Young, en dépit de notre situation économique précaire. Malgré la distance, elle a continué d'exercer sur moi une forte influence.

Après mon retour de ma mission à Guatemala City (Guatemala), je suis aussi parti à Provo (Utah, États-Unis) pour étudier à l'Université Brigham Young. J'étais reconnaissant de la bonté et du soutien de tant de personnes qui m'ont aidé à y aller. Mais l'argent allait tout de même manquer.

Peu après mon arrivée à Provo, Thelma et moi avons fait le point sur notre situation financière. Nous en sommes arrivés tous les deux à la conclusion que, même avec mon travail à temps partiel, nous n'avions pas assez d'argent pour payer mon loyer et le sien pendant toute l'année scolaire. Toutefois, Thelma n'a jamais douté que nous sortirions victorieux de cette épreuve. Elle était confiante que le Seigneur fournirait un moyen. Moins d'une semaine plus tard, elle a reçu une lettre du département d'espagnol de l'Université Brigham Young. Après l'avoir ouverte, elle s'est tournée vers moi et s'est exclamée : « Voilà ! C'est comme ça que nous allons payer ton loyer ! » La lettre l'informait qu'elle avait été acceptée comme assistante d'enseignement, ce qui augmenterait son revenu.

### **Faire face à des difficultés de santé**

Les années passant, Thelma continue d'être une source d'inspiration. Elle fait face à l'adversité mieux que n'importe qui. Elle prend soin de son merveilleux fils, qui est atteint de trisomie, de notre mère âgée et de son mari, qui a de graves problèmes de santé. Et elle a elle-même des problèmes de santé.

Il y a quelques années, elle a subi une opération chirurgicale au cerveau, pour la soulager de la pression exercée par un kyste. Vu les besoins de ses êtres chers, la perspective de possibles complications était effrayante. Elle a prié pour avoir de l'aide et de l'inspiration, et elle s'est rendue au temple. Dans tout cela, sa foi n'a pas chancelé, mais

elle hésitait à mettre sa vie entre les mains du chirurgien qui réaliserait cette opération délicate. Au cours de cette période, elle a rendu visite à une amie proche et lui a fait part de ses préoccupations concernant l'opération. Son amie a demandé le nom du chirurgien, et, quand elle l'a appris, elle lui a dit que c'était un membre de sa paroisse. Elle lui a dit que c'était un membre fidèle de l'Église et un détenteur de la prêtrise digne. Il écoutait souvent des cantiques de l'Église pendant ses opérations. Ce n'était qu'un simple renseignement, mais c'était une réponse touchante aux prières de Thelma. La vie et les expériences spirituelles de Thelma sont une source de force et de témoignage continus pour moi.

Je pense aux jeunes garçons qui sont peut-être élevés dans une situation comparable à la mienne. Je pense à ceux qui n'ont pas d'exemple masculin dans leur foyer, qui ne peuvent trouver refuge qu'à l'église, et à ceux qui grandissent dans des pays en crise. Je leur dis : N'abandonnez jamais ; restez proches du Seigneur et de ses serviteurs. Je suis reconnaissant que le Seigneur m'ait accordé le soutien dont j'avais besoin pour m'encourager à atteindre mes buts et à devenir la personne que je suis aujourd'hui. ■

*L'auteur vit à New -York.*



### **LA FOI ET LE DÉVOUEMENT DES FEMMES**

« Je vous exprime ma reconnaissance, à vous, saintes des derniers jours, qui êtes aujourd'hui des millions de par le monde. Vous pouvez avoir une grande influence béné-

fique. Vos talents et votre dévouement sont remarquables. Votre foi et votre amour du Seigneur, de son œuvre et de ses fils et filles sont extraordinaires. Continuez de vivre l'Évangile. Magnifiez-le aux yeux de tous les gens qui vous entourent. »

**Gordon B. Hinckley (1910-2008), Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley, 2016, p. 110-111.**



# L'ÉVANGILE ET LA Bonne Vie



Par Quentin L.  
Cook

Du Collège des  
douze apôtres

*Dans les pires moments, quand tout le reste s'effondre,  
la famille et l'Évangile de Jésus-Christ sont les bases  
auxquelles se rattacher.*

**D**e nombreux exposés mettent l'accent sur la poursuite des rêves et des passions. Je conviens que ces buts sont importants, mais je désire que vous tourniez vos regards vers un objectif plus élevé dans votre vie.

## **Reconnaissance pour les bénédictions**

Pour commencer, j'espère que vous êtes reconnaissants de vos bénédictions, spécialement de votre patrimoine. La reconnaissance et l'humilité sont étroitement liées. Nous vivons à une époque d'égoïsme. Les réseaux sociaux, en particulier, peuvent facilement être utilisés pour notre promotion personnelle. Il n'a jamais été plus important d'être reconnaissant et humble. Les personnes qui possèdent ces attributs expriment leur gratitude pour leurs bénédictions tandis qu'elles suivent l'exemple du Sauveur.

Mon ami Roger B. Porter, professeur à Harvard et membre de l'Église fidèle, a fait la remarque, lors de la cérémonie de remise des diplômes de cette université en mai 2015, que la gratitude « nécessite que nous reconnaissions notre dette envers les autres », et « implique souvent une réaction humble aux dons non mérités ou non gagnés ». Il a conclu ainsi : « Si vous choisissez de faire de la reconnaissance un élément central de votre vie, cela vous rendra bien service. Cela vous aidera à résister à la tentation de succomber à l'orgueil et de croire que ce que vous avez vous est dû. Cela vous aidera à voir ce qui est bon et à reconnaître ce qui est positif. Cela vous permettra de relativiser les obstacles sur la route et l'adversité que vous rencontrerez de temps en temps. Cela vous aidera à vous concentrer sur les personnes moins favorisées à qui vous pouvez faire du bien<sup>1</sup>. »



**Un vieux proverbe chinois dit : « Quand tu bois l'eau, n'oublie pas le puits d'où elle sort. »**

Je suggère que nous nous montrions particulièrement reconnaissants pour notre patrimoine. Quand nous avons la bénédiction d'avoir de bons parents, nous devons en être reconnaissants. C'est la dette que chacun de nous a vis-à-vis de son patrimoine. Un vieux proverbe chinois dit : « Quand tu bois l'eau, n'oublie pas le puits d'où elle sort. »

Il est clair, d'après les Écritures, que nous devons honorer nos parents. Dans les Proverbes, nous lisons : « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère (Proverbes 6:20). L'épître aux Éphésiens nous enseigne : « Honore ton père et ta mère » (voir Éphésiens 6:2-3 ; voir aussi Exode 20:12). Le grand philosophe allemand Goethe l'a formulé ainsi : « Ce que tu as hérité de ton père ne t'est que prêté, il te faut l'acquérir pour véritablement le posséder<sup>2</sup>. » Il est évident que nous devons être reconnaissants à nos parents et entreprendre des actions concrètes pour acquérir ce qu'ils aimeraient nous accorder.

### **Principes éternels et philosophies du monde**

En plus de vous encourager à avoir de la reconnaissance, je souhaiterais vous donner quelques conseils pratiques qui pourront vous aider à être heureux et à mener une vie pleine de sens, ce qui s'appelle souvent « la bonne vie ».

Dans un ouvrage récent, Lord Jonathan Sacks, l'ancien Grand Rabbin des Congrégations hébraïques unies du Commonwealth, a exposé la préoccupation qui est mienne au sujet de l'affaiblissement du rôle de la foi, des valeurs morales et du sens qu'on observe dans le monde d'aujourd'hui. Il a déclaré :

« S'il y a une chose que les grandes institutions du monde moderne ne font pas, c'est de donner du sens. [...] »

« La science, la technologie, le marché libre et [...] l'état démocratique nous ont permis de parvenir à des accomplissements sans précédent en matière de savoir, de liberté, d'espérance de vie et de richesse. Ils font partie des accomplissements majeurs de la civilisation humaine et doivent être protégés et chéris. »

« Mais ils ne répondent pas aux trois questions que tout être pensant se posera dans la vie un jour : Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? Quel genre de vie devrai-je alors mener ? Il en

résulte que le vingt et unième siècle nous laisse face à un maximum de choix et à un minimum de sens<sup>3</sup>. »

Cette citation exprime élégamment l'essence de mon message. Je suis profondément inquiet du fait qu'une vie honnête basée sur la vie et les enseignements de Jésus-Christ soit à présent secondaire dans la vision que le monde a de la bonne vie.

Pour ceux d'entre nous qui sont membres de l'Église, l'Évangile de Jésus-Christ, sa résurrection et son expiation sont les fondements de tout ce qui est essentiel, et ils donnent également un sens à la vie. Le Sauveur a inspiré des croyances et a établi des principes de conduite quant à ce qui est moral, juste et désirable, et qui nous permettent d'avoir une bonne vie. Cependant, les principes et la moralité de base que le Sauveur a enseignés sont violemment attaqués dans le monde d'aujourd'hui. Le christianisme lui-même est attaqué.

Ce n'est pas nouveau. La recette de la bonne vie fait l'objet de débats depuis des siècles. Lorsque l'apôtre Paul était à Athènes, il a rencontré des « philosophes épicuriens et stoïciens » (Actes 17:18). Les stoïciens croyaient que le plus grand bien était la vertu tandis que les épicuriens croyaient que c'était le plaisir. Beaucoup de stoïciens étaient devenus orgueilleux et se servaient de leur philosophie comme d'un « manteau pour... couvrir l'ambition et l'iniquité ». Beaucoup d'épicuriens étaient devenus des hédonistes qui avaient pris pour devise : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons<sup>4</sup>. » De nombreux universitaires reconnaissent depuis longtemps le plaidoyer d'Aristote en faveur de la « contemplation intellectuelle » qu'il disait être le plan permettant de mener une bonne vie. Il est intéressant que beaucoup de ces mêmes philosophies du monde qui s'opposaient au christianisme des premiers jours soient encore présentes sous des formes légèrement différentes aujourd'hui.

En outre, de nombreuses philosophies nouvelles sont directement en désaccord avec l'Évangile de Jésus-Christ. C'est arrivé rapidement. Pour utiliser une expression du Livre de Mormon, « en peu d'années » (Hélaman 7:6), beaucoup de monde s'est mis à appeler « le mal bien et le bien mal » (2 Néph 15:20). En fait, ces deux expressions scripturaires reflètent ce qui se passe de nos jours. Ce qui est considéré comme moral a rapidement changé. Il s'est produit un incroyable mouvement d'éloignement par rapport au comportement moral comme principe de base de la bonne vie. Certains rabaisent le christianisme en acceptant

le mythe selon lequel, dans cette religion, le bonheur ne concerne pas cette vie mais uniquement les cieux<sup>5</sup>. Je vous assure que le fait de suivre le Sauveur apporte le bonheur dans cette vie *et* dans les cieux.

### **Vertus à mentionner dans les éloges funèbres ou vertus indiquées dans le curriculum vitae**

Certains choix ne se limitent pas à ce qui est bien ou à ce qui est mal. Quelques-uns requièrent que nous choisissons ce qui est mieux et pas seulement ce qui est bien<sup>6</sup>.

David Brooks, dans un éditorial intitulé « The Moral Bucket List » [N.D.T. : en français « La liste de la morale »], a développé le concept qu'il existe « deux sortes de vertus : celles indiquées dans le curriculum vitae et celles à mentionner dans les éloges funèbres. Les vertus indiquées dans le curriculum vitae sont les compétences que vous apportez sur le marché du travail. Les vertus pour les éloges funèbres sont celles qui sont prononcées lors de vos obsèques<sup>7</sup> ». Brooks a conclu à juste titre que les vertus pour les éloges funèbres étaient bien plus importantes. Cela m'a touché personnellement parce que, lorsque



j'étais jeune homme, j'ai vécu une expérience qui a eu un profond impact sur moi. Il s'agit des obsèques de deux hommes bons qui ont eu lieu à seulement quelques jours d'intervalle. C'est une histoire vraie, mais j'ai changé les noms et je resterai volontairement vague sur certains faits.

J'avais vingt-cinq ans, j'étais diplômé de l'école de droit de Stanford et je venais juste d'être embauché dans un cabinet d'avocats. Dans mon monde professionnel, j'étais en contact avec des gens très instruits qui avaient amassé de nombreux biens matériels. C'étaient des personnes aimables et, dans l'ensemble, courtoises et intéressantes.

Les membres de l'Église que je fréquentais présentaient une bien plus grande diversité. La plupart d'entre eux avaient très peu de richesses matérielles. C'étaient des gens merveilleux et la plupart avaient donné un sens à leur vie. C'est à ce moment-là que deux hommes âgés retraités que je connaissais depuis de nombreuses années sont décédés. Leurs obsèques ont eu lieu à seulement quelques jours d'intervalle et je me suis rendu aux deux cérémonies. J'ai choisi d'appeler l'un des deux hommes « Riche » et l'autre « Fidèle ». Ces obsèques sont ancrées dans mon esprit car elles m'ont permis



de comprendre l'importance des choix qui se présentent à chacun de nous, spécialement aux jeunes. Elles démontrent aussi la complexité de faire la distinction entre les vertus pour le curriculum vitae et celles pour les éloges funèbres.

Riche et Fidèle ont tous deux fait une mission dans leur jeunesse. Au dire de tout le monde, ils avaient tous deux été des missionnaires dévoués. Après leurs études supérieures, leurs vies ont commencé à prendre des directions différentes. Riche a épousé une belle jeune fille qui, le temps passant, est devenue non pratiquante dans l'Église. Fidèle a épousé une jeune fille tout aussi belle mais qui était très pratiquante. Plus que tout autre facteur, c'est ce qui a orienté les autres décisions qu'ils ont prises ensuite. D'après mon expérience, lorsque les couples restent dévoués et fidèles au Sauveur et à la portée éternelle de la famille, les vertus pour les éloges funèbres sont presque toujours conservées.

Je vais maintenant en dire un plus sur Riche. Il avait un grand talent relationnel et se souciait beaucoup des gens. Il a débuté professionnellement dans une grande entreprise américaine dont il a fini par devenir le président. Il avait des revenus élevés et habitait une grande et belle maison, sur un terrain spacieux. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de l'appeler Riche. Il serait juste de dire que ses choix professionnels étaient non seulement bons mais même les meilleurs qui soient.

Pendant, ses choix concernant sa famille et l'Église n'étaient pas aussi justes. C'était un homme bon et il ne faisait pas de choix personnel qui fût mauvais en soi, mais ses décisions concernant sa famille et son influence sur ses enfants se concentraient presque exclusivement sur les études et l'emploi, c'est-à-dire essentiellement les qualités pour le curriculum vitae qui ont tant de valeur sur le marché du travail. Ses fils se sont également lancés dans d'excellentes carrières. Toutefois, ils ne sont pas restés pratiquants dans l'Église et ils ont épousé des jeunes femmes qui n'étaient pas membres. Je ne connais pas tous les détails à leur sujet mais, dans chaque cas, leur mariage s'est soldé par un divorce.

Riche et sa femme sont aussi devenus non pratiquants. Ils s'impliquaient principalement dans des soirées très en vue et dans des activités de la collectivité. Riche se considérait toujours comme saint des derniers jours et il était fier de sa mission, mais il n'allait pas à l'église. De temps en temps, il donnait de l'argent pour des projets de construction de l'Église et il aidait des saints des derniers jours



dans leur carrière. De plus, il exerçait une influence qui encourageait l'honnêteté, l'intégrité et la bienveillance dans tous les postes qu'il occupait.

Ses obsèques ont eu lieu dans une chapelle inter-confessionnelle du cimetière. Y ont assisté de nombreux cadres supérieurs et dignitaires, dont le gouverneur de l'État dans lequel il vivait. À l'exception de ses enfants, de ses petits-enfants et de moi, toutes les personnes présentes étaient âgées de plus de cinquante ans. Cela a été, dans l'ensemble, des obsèques lugubres. Les principes de base du plan du bonheur n'ont pas été enseignés et très peu a été dit au sujet de Jésus-Christ. La vie de Riche était presque exclusivement fondée sur des qualités pour le curriculum vitae.

Les décisions professionnelles de Fidèle ont été bien moins couronnées de succès. Sa première tentative de fonder une petite société indépendante a échoué quand son affaire a pris feu et qu'il a tout perdu. Il a fondé une autre société par la suite, mais il avait bien du mal à payer ses traites. Il avait une maison

petite mais convenable. Il aimait son travail et ses relations avec les gens. Son succès professionnel était correct et certainement satisfaisant, mais ni exceptionnel ni parmi les meilleurs. Ce n'était pas une carrière permettant d'enrichir un curriculum vitae.

Ses choix concernant sa famille et l'Église étaient, par contre, absolument les meilleurs. Sa femme et lui étaient très pratiquants dans l'Église. Il servait là où on l'appelait, souvent comme instructeur, il se rendait fréquemment au temple et était un fidèle détenteur de la prêtrise. Il entretenait des relations merveilleuses avec les gens, en particulier avec ses nombreux enfants et petits enfants. Ils avaient tous fait de bonnes études, mais il leur enseignait avant tout à mener une vie chrétienne. À sa retraite, sa femme et lui ont fait une mission ensemble. Bien qu'il ait eu des épreuves, parmi lesquelles la mort de son fils au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il a eu de la satisfaction et de la joie tout au long de sa vie grâce au but et au sens que lui donnaient sa famille et l'Évangile de Jésus-Christ.

***Lorsque nous plaçons nos buts en relation avec les études et le métier au-dessus de la famille, de l'Église et du témoignage du Sauveur, les conséquences non voulues de l'importance excessive accordée aux qualités utiles sur un curriculum vitae peuvent s'avérer profondément néfastes.***



***Les choix les plus importants peuvent être faits par chacun de nous, indépendamment de ses talents, de ses capacités, de ses possibilités et de sa situation économique.***

Ses obsèques dans l'église de sa paroisse ont été joyeuses. De nombreuses personnes y ont assisté. Des gens de tout âge étaient présents, parmi lesquels de nombreux petits-enfants et jeunes qu'il avait servis. Le plan du bonheur y a été enseigné et le Sauveur était au centre de la cérémonie. Cela a été des obsèques de saint des derniers jours exemplaire. Les discours portaient sur sa personnalité, sa gentillesse, son souci des autres et sa foi et son amour du Seigneur Jésus-Christ.

### **Les choix et la bonne vie**

J'ai indiqué que ces deux cérémonies de funérailles avaient eu lieu à un moment décisif pour moi. J'avais fait une mission et j'aimais l'Église. Je me lançais dans ma carrière et je commençais à être impressionné par les gens qui connaissaient la réussite matérielle et professionnelle. Je me suis rendu compte que les choix que j'étais en train de faire allaient décider de mon bonheur ici-bas et détermineraient ce que je laisserais derrière moi. J'ai également pris conscience de la portée éternelle des choix qui se présentaient à moi.

Il était clair pour moi que les choix avaient une portée éternelle. Ce qui a importé le plus pour moi concernant les vies que je viens de décrire, c'est que je me suis rendu compte que les choix les plus décisifs peuvent être faits par chacun de nous, indépendamment de ses talents, de ses capacités, des possibilités qui se présentent à lui ou de sa situation économique. J'ai compris que, pour moi, pour mes futurs enfants et pour toutes les personnes sur lesquelles j'aurais l'occasion d'avoir une influence, il était essentiel que je place le Sauveur, ma famille et l'Église en premier. Si je faisais cela, nous pourrions mener une bonne vie.

Dans les pires moments, quand tout le reste s'effondre, la famille et l'Évangile de Jésus-Christ sont les bases. Pensez à Léhi, le patriarche du Livre de Mormon, à propos de qui il est dit : « Et il quitta sa maison, et le pays de son héritage, et son or, et son argent, et ses choses précieuses, et ne prit rien d'autre avec lui que sa famille, et des provisions, et des tentes, et partit dans le désert » (1 Néphi 2:4).

La présente génération doit relever le défi de protéger la foi et la famille. Un chercheur s'est penché sur des époques aussi lointaines que celles de l'Inde et de la Grèce antiques, et il a conclu que tous les peuples non religieux de l'histoire ont connu un déclin démographique<sup>8</sup>. Les médias d'information ont récemment mis en lumière la baisse du taux de natalité dans une grande partie du monde aujourd'hui. Le *Wall Street Journal* a publié en page de couverture : « La nouvelle bombe à retardement de la population mondiale : trop peu de gens. » L'article affirmait qu'en 2016, pour la première fois depuis 1950, la population active tous âges confondus allait décliner<sup>9</sup>.

Le manque de foi et le déclin de la population sont clairement liés. Le plan éternel du Père pour ses enfants dépend de la foi et des familles. Je suis reconnaissant que, sondage après sondage, les saints des derniers jours maintiennent leur foi dans le Seigneur Jésus-Christ et continuent à se marier et à avoir des enfants.

Certains n'auront peut-être pas l'occasion de se marier et d'avoir des enfants. Mais les personnes qui suivent vertueusement le Sauveur et ses commandements, et qui servent de manière désintéressée les enfants de notre Père, « recevront toutes les bénédictions promises dans les éternités<sup>10</sup> ».

Dans les difficultés et les épreuves de la vie, il se produit de nombreux événements sur lesquels nous n'avons que peu ou pas de contrôle. Cependant, pour ce qui est des principes, de la conduite, de l'observance religieuse et de la droiture, nous sommes aux commandes. Notre foi en Dieu le Père et en son Fils Jésus-Christ et le culte que nous leur rendons sont un choix que nous faisons.

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, citant William Law, homme d'église anglais du dix-huitième siècle, a déclaré ceci de la façon la plus concise qui soit : « Si vous n'avez pas choisi le royaume de Dieu en premier, ce que vous avez choisi à la place ne fera, à la fin, aucune différence<sup>11</sup>. »

Comprenez, je vous prie, qu'en faisant le récit véridique de la vie de ces hommes nommés Riche et Fidèle, je ne prône pas un intérêt moindre pour les buts en rapport avec les études et la profession. Bien au contraire, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour réussir au mieux dans ces deux domaines. Mais je veux dire par là que, lorsque nous plaçons les buts en relation avec les études et le métier au-dessus de la famille, de l'Église et du témoignage du Sauveur, les conséquences non voulues de l'importance

excessive accordée aux qualités utiles sur un curriculum vitae peuvent s'avérer profondément néfastes.

Je suis sûr que vous pouvez atteindre la joie et le bonheur que vous désirez et que Dieu vous destine à condition d'être :

- Reconnaissants de vos bénédictions, en particulier de vos ancêtres.
- Engagés vis-à-vis des principes éternels qui donneront un sens à votre vie.
- Déterminés à ce que les vertus qui seront mentionnées dans votre éloge funèbre surpassent celles de votre curriculum vitae.
- Préparés à faire rapport au Sauveur que vous avez mené une bonne vie.

La rencontre la plus importante que chacun d'entre nous fera de l'autre côté du voile sera avec le Sauveur, « le gardien de la porte » (2 Néphi 9:41). Quels que soient nos ancêtres et que nous ayons été riches ou pauvres, nous ferons rapport de notre respect des commandements que nous avons reçus. Nous devons vivre de manière à recevoir cette invitation : « Entrez dans ses portes avec des louanges, Dans ses parvis avec des cantiques ! Célébrez-le, bénissez son nom ! » (Psaumes 100:4).

Nous voudrions joyeusement faire rapport que nous avons véritablement mené une bonne vie. ■

*Tiré d'un discours intitulé « Les réalités de la condition mortelle » prononcé le 18 décembre 2015 à l'université Brigham Young, Idaho (États-Unis). Pour lire la version intégrale en anglais, allez sur [web.byui.edu/devotionalsandpeeches](http://web.byui.edu/devotionalsandpeeches).*

#### NOTES

1. Roger B. Porter, discours d'ouverture, Dunster House, université de Harvard, 28 mai 2015.
2. Johann Wolfgang von Goethe, *Faust*, traduction. Bayard Taylor, 1912, vol. 1, p. 28.
3. Jonathan Sacks, « How to Defeat Religious Violence », *Wall Street Journal*, 2 oct. 2015, C2; voir aussi Jonathan Sacks, *Not in God's Name: Confronting Religious Violence*, 2015, p. 13.
4. Voir Frederic W. Farrar, *The Life and Work of St. Paul*, 1895, p. 304.
5. Voir Carl Cederstrom, « The Dangers of Happiness », *New York Times*, 19 juillet 2015, p. 8.
6. Voir Dallin H. Oaks, « Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, nov. 2007, p. 104-108.
7. David Brooks, « Moral Bucket List », *New York Times*, 11 avr. 2015, SRI, nytimes.com ; voir aussi David Brooks, *The Road to Character*, 2015, vol. xi.
8. Voir Michael Blume, dans David Brooks, « Peace within the Texts », *New York Times*, 17 nov. 2015, A23, nytimes.com.
9. Greg Ip, « The World's New Population Time Bomb: Too Few People » *Wall Street Journal*, 24 nov. 2015, p. 1.
10. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 1.3.3.
11. Neal A. Maxwell, « Response to a Call », *Ensign*, mai 1974, p. 112 ; voir aussi William Law, dans *The Quotable Lewis*, éd. Wayne Martindale and Jerry Root, 1989, p. 172.





## PORTRAITS DE FOI

*En 1989, Markus, Karen et leur fils de trois ans reçoivent la permission de quitter leur foyer en Allemagne de l'Est pour aller en vacances en Hongrie. Pendant leurs vacances, la Hongrie a ouvert sa frontière avec l'Autriche, donnant à des milliers de réfugiés est-allemands une route vers la liberté. Markus et Karen y ont vu une occasion unique. Ils pouvaient aussi partir.*

LESLIE NILSSON, PHOTOGRAPHE

### Markus Tilgner

*Markus Tilgner : Saxony Anhalt, Allemagne*

J'ai dit : « Partons pour l'Autriche. »

– « Oh non, tu ne peux pas. »

dit Karen. – « Tes parents sont en Allemagne et les miens aussi » :

– « Ils comprendront » ai-je répondu.

– « Nous avons déjà commencé à construire une maison, finissons-la, » me dit-elle.

– « Non, recommençons tout ailleurs, en Allemagne de l'Ouest. »

À nouveau, j'ai essayé de la convaincre de partir. Elle a répondu : « Non, car tu viens d'être appelé évêque et tu as accepté de servir. »

C'est pour cela que nous n'avons pas quitté l'Allemagne. Quelques semaines plus tard, le mur de Berlin tombait. Nous avons bien fait de rester. C'était le chemin tracé par notre Père céleste pour nous.

Pour d'autres photos sur les Tilgners, consultez la page [lds.org/go/31739](https://lds.org/go/31739).

## VISITES D'ENSEIGNEMENT, ŒUVRE DE L'HISTOIRE FAMILIALE ET MÈRES

Je me suis jointe à l'Église quand j'avais vingt ans. Peu de temps après, je me suis mariée avec un frère de la paroisse et nous avons déménagé pour le travail. Mon fils est né quand j'avais vingt-deux ans. À cette époque, mes instructrices visiteuses ont commencé à venir me voir régulièrement, alors que nous habitions près des limites de la paroisse.

Étant jeune maman, ma conscience me disait que je devais prendre contact avec ma mère. Mais j'avais coupé toute relation avec elle huit ans plus tôt, lors du divorce de mes parents. Chaque fois que mes instructrices visiteuses venaient, nous en parlions, et je sentais que l'Esprit me poussait à franchir ce pas difficile.

Nous discutons de la façon dont je pourrais commencer à reconstruire notre relation car ma mère n'était pas membre de l'Église. Tant de choses avaient changé dans ma vie au cours des huit années qui avaient passé depuis notre dispute. En raison des fortes incitations de l'Esprit, j'ai décidé de prendre contact avec la mère de ma mère en premier. Ma grand-mère étant aveugle, son courrier était envoyé à ma tante qui prenait soin d'elle.

J'ai reçu une lettre merveilleuse en retour, et nous sommes allés rendre visite à ma grand-mère et à ma tante. Ma grand-mère a été agréablement surprise et a seulement demandé que je passe voir sa fille – ma mère – en rentrant chez nous. Elle était très heureuse.

Ma grand-mère était luthérienne et elle aimait le Sauveur. Chaque matin, durant notre séjour, mon mari lui lisait le Livre de Mormon. Cela lui plaisait beaucoup. Après quelques jours, mon mari et ma grand-mère ont tellement senti l'Esprit que celle-ci est allée à son bureau, en a sorti un livre de généalogie qui avait appartenu à mon grand-père défunt et l'a montré à mon mari. Il contenait huit générations proprement répertoriées incluant même les professions. Ma grand-mère était très heureuse tandis que nous demeurions chez elle, et je lui ai promis que nous rendrions visite à ma mère sur le chemin du retour, ce que nous avons fait.

Cinq semaines après notre séjour chez elle, ma grand-mère a fait une attaque et elle est morte. Deux ans plus tard, j'ai accompli les ordonnances du temple pour mes ancêtres à partir des renseignements fournis par ma grand-mère.

J'ai maintenant de bonnes relations avec ma mère. Nous habitons dans la même ville et elle m'aide avec mes enfants de temps en temps.

Sans les visites régulières de mes instructrices visiteuses, qui m'ont encouragée et m'ont soutenue durant cette période, je n'aurais jamais osé franchir le pas pour me réconcilier avec ma mère. Cela ne m'a pas seulement bénie moi, mais de nombreuses générations également. ■

Heike Baake, Francfort (Allemagne)



J'ai senti l'Esprit me pousser à franchir ce pas difficile.

## MES INSTRUCtrices VISITEUSES M'ONT TROUVÉE

Quand j'étais jeune mère d'un fils de deux ans, j'ai vécu pendant une courte période à Santa Catarina, au Brésil, et je connaissais très peu de membres de l'Église à cet endroit. Je vivais dans un quartier qui se développait mais était éloigné ; il n'y avait donc pas beaucoup de voisins proches.

Un jour, j'ai commencé à tomber malade et je me suis vite déshydratée. Bientôt je me suis trouvée dans l'incapacité de me lever pour prendre soin de mon fils ou aller jusqu'au téléphone le plus proche dans la rue pour appeler mon mari. J'ai commencé à prier mais, plus j'essayais de me lever, plus je m'affaiblissais.

Peu de temps après, mes instructrices visiteuses ont frappé à ma porte. Elles ont compris tout de suite qu'elles avaient été guidées par notre Père céleste pour me trouver. Elles m'ont préparé un remède, m'ont aidée à prendre soin de mon fils et ont lavé la vaisselle. Ensuite elle m'ont dit qu'elles avaient marché longtemps pour trouver ma maison et avaient pensé à renoncer mais que l'Esprit leur avait dit de ne pas le faire.

Quand elle sont parties, je me sentais déjà mieux. Avant leur départ, nous avons fait une prière ensemble.

Elles ne savent probablement pas combien elles m'ont aidée et nourrie spirituellement par leur exemple de bonté et de diligence à écouter et suivre la voix de l'Esprit. ■

Enilze do Rocio Ferreira da Silva,  
Curitiba (Brésil)



Peu de temps après, mes instructrices visiteuses ont frappé à ma porte. Elles ont compris tout de suite qu'elles avaient été guidées par notre Père céleste pour me trouver.

## LE SOURIRE DE L'ÉTRANGER

Normalement, j'aurais évité l'homme usé qui jouait aux cartes à une table de l'aire de jeu d'un fast-food de mon quartier. Son visage triste arborait un sourire doux tandis qu'il regardait les enfants jouer. « Il doit être en train de se réchauffer », me suis-je dit en passant à côté de sa table pour jeter le repas à moitié consommé de ma fille. Quand j'ai remarqué sa table, où ne se trouvait ni emballage de nourriture ni gobelet en carton, la petite voix douce m'a murmuré : « Achète-lui de la nourriture. »

Je suis retournée à ma table, avec de l'argent toujours dans ma poche. Je me suis dit : « Je vais le mettre mal à l'aise. » J'ai alors éprouvé une sensation de paix, et le murmure doux de l'Esprit qui me disait : « Achète-lui à manger » m'a apaisée.

Je n'ai pas dit à mes enfants ce que je faisais ; j'ai simplement ramassé des déchets à jeter pour pouvoir m'approcher de la table de l'homme sans que l'amie avec qui je mangeais le sache.

Je me suis penchée et j'ai demandé : « Puis-je vous acheter quelque chose à manger ? »

Il a paru surpris et a répondu doucement : « Si vous voulez. »

J'ai sorti le peu d'argent qui me restait, juste assez pour un repas et une boisson, et le lui ai donné. Je suis retournée à ma place, sans être découverte par les mamans affairées qui m'entouraient, et ai regardé l'homme se lever pour acheter son repas.

Tandis que je mettais mes enfants dans la voiture pour rentrer à la maison, j'ai regardé par la fenêtre et je l'ai vu qui retournait à sa table vide, portant un plateau de nourriture. Son visage, auparavant solennel, arborait un sourire.

La brise hivernale qui soufflait sur mon visage ne semblait plus aussi froide. Je baignais dans l'Esprit joyeux

et chaleureux qui m'emplissait de mes bottes à ma queue de cheval gelée. Je me suis rappelé l'enseignement du Sauveur :

« Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire [...] »

« Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? [...] »

« Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:35, 37, 40).

Je suis reconnaissante du sourire d'un étranger qui m'a aidée à trouver le courage de faire ce qui est juste. ■ Jenner Porter, Texas (États-Unis)



# AIDER MIRTA À REVENIR

J'ai été appelée à servir comme conseillère dans la Société de Secours de la nouvelle paroisse de ma famille. Au cours de nos réunions de présidence, nous parcourions une liste de noms de sœurs de la Société de Secours de notre paroisse et nous réfléchissions à la façon de les aider, elles et leur famille.

J'ai été attirée vers une sœur de la paroisse dont le nom était Mirta. Elle était membre de l'Église depuis de nombreuses années mais, sans qu'on sache exactement pourquoi, cela faisait plusieurs années qu'elle ne venait plus à l'église.

J'ai remarqué que son mari était le président du collège des anciens mais que ses enfants, qui étaient membres, ne venaient pas à l'église non plus. Chaque dimanche, je voyais son mari assister seul aux réunions.

J'ai senti que nous devions aider cette famille à revenir à l'église ensemble et à recevoir les bénédictions que le Seigneur voulait lui donner. Lors des réunions de présidence suivantes, j'ai exprimé mon espoir d'aider Mirta à revenir à l'église. Nous avons planifié des activités dans lesquelles nous pourrions l'inclure d'une manière particulière et nous avons décidé de quelques tâches que nous pourrions lui confier.

Quand nous lui avons rendu visite, elle a accepté chacune des tâches et s'en est ensuite acquittée parfaitement. Nous avons remarqué qu'elle attendait avec impatience que l'une de nous passe la prendre pour participer aux activités de la Société de Secours.

Quand nous avons organisé les équipes d'instructrices visiteuses en présidence, j'ai demandé aux autres sœurs de réfléchir à la possibilité

que Mirta et moi fassions équipe. Chaque mois, sans faute, Mirta et moi allions faire nos visites d'enseignement. Chaque fois que nous allions visiter les sœurs, nous avions l'occasion de parler et de faire plus ample connaissance.

Chaque fois que je l'invitais à venir à l'église, elle disait simplement : « Quand je me sentirai prête, je viendrai. » Je ne comprenais pas mais je respectais sa décision. Par la suite, elle a commencé à répondre : « Je viendrai peut-être dimanche. »

Je l'attendais impatiemment tous les dimanches. Elle n'est jamais venue mais j'ai continué de prier pour elle. Un déménagement soudain a amené ma famille à retourner là où nous avions vécu précédemment et je n'ai pas eu l'occasion de dire au revoir à Mirta. Quand nous avons quitté la paroisse, elle n'était toujours pas revenue à l'église.

Quelques mois plus tard, j'ai appris que Mirta était revenue à l'église et qu'elle était conseillère à la Société de Secours.

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit : « Il se peut que vous ne sachiez jamais tout le bien que vous accomplissez. La vie de quelqu'un sera bénie du fait de vos efforts. » (« Aux femmes de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 115).

Souvent, les résultats ne sont pas ceux qu'on attend et ne se produisent pas quand on les attend. Ne cessons pas de travailler ; cette œuvre est celle du Seigneur et nous sommes ses instruments choisis pour changer la vie de beaucoup de gens. ■

Raquel Elizabeth Pedraza de Brosio,  
Buenos Aires (Argentine)

Le murmure doux de l'Esprit qui me disait : « Achète-lui à manger » m'a apaisée





Par Von G. Keetch  
Des soixante-dix

# Sois un modèle de croyant

**O**n raconte l'histoire d'une petite unité de l'armée qui avait reçu une mission très difficile en plein territoire ennemi. Tandis que l'unité s'approchait de son objectif, les unités opposées s'étaient aperçues de sa présence. Des forces supérieures avaient rapidement encerclé le groupe et avaient commencé à faire feu de tous les côtés. Se retrouvant encerclés et commençant à subir la violence des tirs, les membres de cette petite unité s'étaient mis à chercher leur commandant et l'avaient trouvé debout sur un rocher, en train de les encourager.

Regardant ses hommes, le commandant avait crié : « Messieurs, ils sont exactement où nous voulions qu'ils soient. Vous pouvez faire feu dans n'importe quelle direction ! »

Vous et moi avons aussi une mission difficile dans le monde actuel, celle d'enseigner et de défendre les vérités contenues dans l'Évangile de Jésus-Christ. Je comprends qu'il puisse être difficile de comprendre exactement quelles sont les meilleures règles

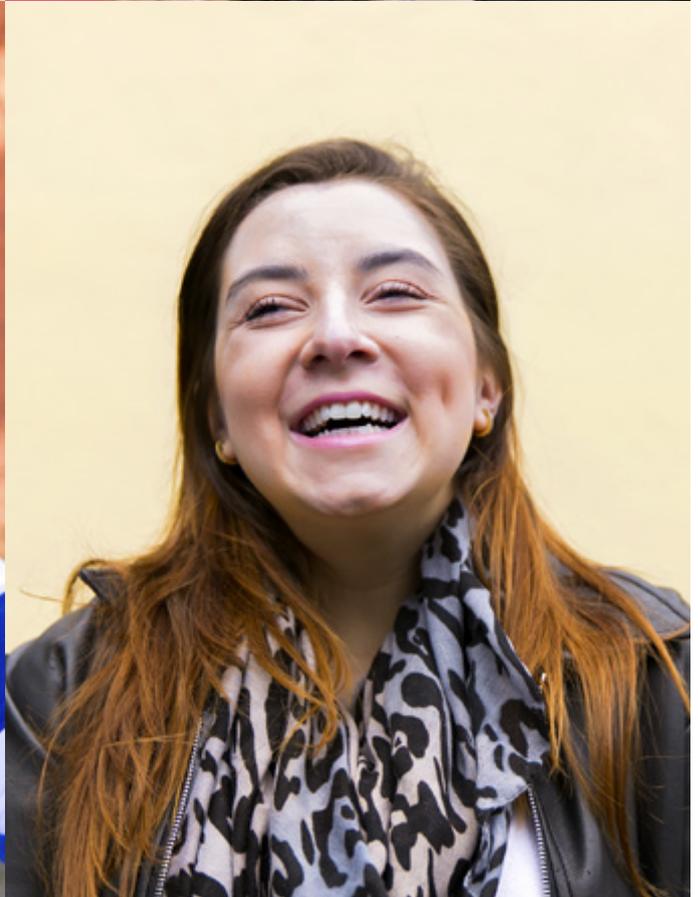
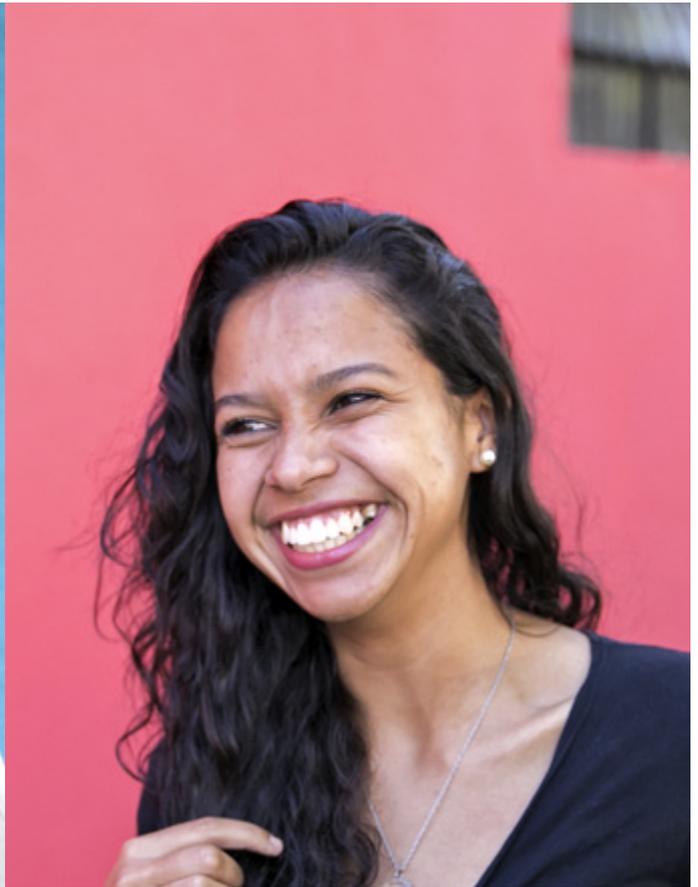
d'engagement dans le monde dans lequel nous vivons, en particulier lorsque vous êtes encerclés par tant de voix désireuses de défier la vérité. Il peut souvent y avoir tellement de tirs de barrages venant de tant d'angles différents qu'il est difficile de savoir comment y répondre.

Je veux parler de ce que signifie être ce que l'apôtre Paul appelle « un modèle de croyant » (voir 1 Timothée 4:12), ce que signifie enseigner et défendre la vérité éternelle comme notre Père céleste le désire tout en étant un exemple de respect, de compassion et d'amour profond comme était le Christ, ce que signifie défendre avec ferveur ce que nous savons être juste sans nous contenter de tirer au hasard dans toutes les directions sur ce que nous percevons être un ennemi.

Il semble en effet que ces deux principes soient contradictoires, vous ne trouvez pas ? On nous enseigne que nous devons lutter contre la méchanceté spirituelle sous toutes ses formes (Éphésiens 6:12), que nous devons « être les témoins de Dieu en tout

**Comment pouvez-vous le mieux enseigner et défendre la doctrine de l'Évangile de Jésus-Christ tout en faisant preuve d'amour, de gentillesse et de compréhension ?**

temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux » (Mosiah 18:9), et que nous ne devons jamais avoir « honte de l'Évangile » (Romains 1:16). Cependant, on nous enseigne aussi que nous devons éviter les querelles et ne jamais « exciter le cœur des hommes à la colère » (3 Néphi 11:30), que nous ne devons pas seulement être « en paix avec tous les hommes » (Romains 12:8) mais aussi rechercher activement « ce qui contribue à la paix » (Romains 14:19).



Alors, comment nous acquittons-nous de la responsabilité que Dieu nous a donnée d'enseigner la vérité sans provoquer de querelle ni de colère ? Spécialement en ce qui concerne les questions controversées du moment, il semble que le simple fait de s'exprimer puisse mener au conflit et à la querelle. Comme vous le savez si bien, le monde d'aujourd'hui paraît n'avoir que très peu de patience pour quiconque désire exposer un point de vue qui diverge des nouvelles tendances.

Lorsque de tels défis se présentent à nous, nous avons tendance à faire l'une de ces deux choses : soit battre rapidement en retraite, faisant le choix de ne pas nous engager dans une situation qui pourrait vite devenir inconfortable voire hostile ; soit nous mettre sur la défensive dans un débat serré qui s'avère intéressant à regarder mais qui produit davantage d'échauffement que d'éclairage.

Il est préférable d'étudier les choses dans notre esprit (voir D&A 9:8) et d'écouter ensuite attentivement pour recevoir la direction divine. Rassemblez votre courage et utilisez la lumière qui est en vous.

Je vais mettre l'accent sur plusieurs choses qui entreront toujours en jeu tandis que nous faisons de notre mieux pour enseigner et défendre la parole de Dieu tout en montrant de l'amour et de la compassion envers tous.

### Défendre la parole

Premièrement, nous obtiendrons le plus de succès en débattant un contre un. Dans la culture d'opposition actuelle où les bons mots incisifs et les tentatives perpétuelles de surenchères

sont de mise, on ne parvient habituellement pas à grand-chose dans la mêlée générale. C'est particulièrement vrai sur les réseaux sociaux, où nous devons faire attention à ce que nos commentaires sur des questions de société épineuses ne dévient pas de l'esprit que le Christ veut que nous véhiculions.

Si nous acceptons d'être limités à cent quarante caractères en ligne, nous serons souvent mal compris. Généralement, on obtient de bien meilleurs résultats un contre un, face à face, quand les personnes parviennent à se comprendre l'une l'autre. C'est précisément ainsi que le président Monson nous a enseigné d'aller vers les autres et les secourir : un par un. Et c'est le plus souvent ainsi que le Sauveur a tendu la main aux autres et touché des vies durant son ministère terrestre.

Deuxièmement, il est vrai que nous serions sans doute ravis si les

autres voyaient la lumière immédiatement et acceptaient de recevoir les missionnaires le lendemain mais cela n'a pas besoin d'être notre objectif initial. Notre objectif initial est de comprendre la diversité des autres, de les respecter et de comprendre leurs points de vue. Ce n'est qu'alors que nous pourrions communiquer efficacement avec eux, passant au-dessus des morsures profondes des accusations et de l'incompréhension qui dominent souvent nos discussions.

Troisièmement, recherchons des moyens de respecter les points de vue différents et de continuer à vivre ensemble en société. Au lieu de simplement vivre selon nos opinions personnelles sans empiéter sur les libertés d'autrui, essayons de faire mieux, de faire quelque chose de fondamental dans une société pluraliste où chacun doit être traité équitablement. Nous devons défendre les droits



civiques fondamentaux de tous en reconnaissant leur liberté d'exprimer leurs opinions et d'affirmer ce en quoi ils croient si nous voulons que les autres fassent de même pour nous.

Enfin, on réussit rarement à se comprendre les uns les autres en une seule occasion. C'est un processus, et qui peut souvent demander beaucoup de temps. Les autres n'accepteront peut-être jamais nos opinions, mais nous pouvons nous efforcer d'éliminer des termes comme *sectaire* et *haine*. Considérons-nous les uns les autres comme intrinsèquement bons et raisonnables, même si nous avons des points de vue fondamentaux que les autres n'accepteront peut-être jamais.

### Agir comme le ferait le Sauveur

J'espère que, dans des situations difficiles dans lesquelles vous défendrez l'Évangile de Jésus-Christ, vous vous rappellerez toujours d'agir comme il le ferait. Comme l'apôtre Paul l'a enseigné, être « un modèle de croyant » est bien plus que simplement vivre les principes de l'Évangile pour être vu des autres. Paul nous dit en particulier que ces mêmes principes doivent faire partie de nos conversations, de notre amour pour les autres, de l'esprit que nous véhiculons et de la foi qui définit qui nous sommes (voir 1 Timothée 4:12).

Finalement, il n'y a réellement aucune contradiction entre les deux grands principes de l'Évangile, lorsqu'ils sont bien compris, de défendre la vérité tout en respectant et en aimant les autres. Notre profonde conviction de la vérité ne devrait jamais nous amener à agir de façon irrespectueuse ou amère à l'égard des autres.

### EN DÉFENDANT L'ÉVANGILE :

- Débattre un contre un, face à face.
- Essayez de comprendre les points de vue des autres.
- Défendez les droits civiques de tous.
- Considérez les autres comme des gens bons et raisonnables.
- Montrez de l'amour, de la gentillesse et de la compréhension.

Toutefois, notre désir de faire preuve de gentillesse et d'amour envers chacun ne devrait jamais nous détourner de notre devoir de défendre la vérité.

Ces deux principes sont véritablement les deux faces d'une même médaille. L'une des faces est notre devoir d'expliquer et de défendre fermement la doctrine de Dieu. L'autre, celui d'agir de manière chrétienne, en montrant toujours du respect et de l'amour.

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, l'a dit en ces termes :

« Notre tolérance et notre respect pour les autres et leurs croyances ne nous font pas abandonner notre engagement envers les vérités que nous comprenons et envers les alliances que nous avons contractées. Nous devons défendre la vérité tout en faisant preuve de tolérance et de respect pour les croyances et les idées différentes des nôtres et pour les gens qui les ont. [...] »

Cet avertissement inspiré nous rappelle que, pour les personnes qui

croient en une vérité absolue, la tolérance pour les comportements est une médaille à deux faces. La tolérance ou le respect sont un côté de la médaille, mais la vérité se trouve toujours de l'autre<sup>1</sup>. »

Dans un monde qui devient rapidement de plus en plus polarisé et querelleur, et où les balles paraissent souvent surgir en rafales saccadées de toutes parts, je vous exhorte à examiner les deux faces de votre médaille. Dans chaque situation qui se présente à vous, demandez-vous comment vous pouvez enseigner et défendre au mieux la doctrine de l'Évangile de Jésus-Christ, tout en faisant également preuve d'amour, de gentillesse et de compréhension à l'égard de quelqu'un qui n'accepte peut-être pas cette doctrine.

Je vous témoigne que, si vous vous y employez, vous serez soutenus et guidés par notre Père céleste. Vous sentirez qu'il vous conduit, introduisant des pensées dans votre esprit, des sentiments dans votre cœur et des mots dans votre bouche au moment précis où vous en aurez besoin. Son Esprit vous dirigera et vous guidera, vous transformant ainsi en un véritable « modèle de croyant » – pas seulement en quelqu'un qui vit l'Évangile de Jésus-Christ mais aussi en quelqu'un qui défend et explique sa doctrine d'une manière ferme mais aimante et compréhensive. ■

*Tiré d'un discours intitulé « Un modèle de croyant » prononcé le 14 juin 2016 à l'université Brigham Young, Idaho (États-Unis). Pour lire la version intégrale en anglais, allez sur [web.byui.edu/devotionalsand speeches](http://web.byui.edu/devotionalsand speeches).*

### NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Trouver l'équilibre entre la vérité et la tolérance », *Le Liahona*, fév. 2013, p. 32.

# Gouûtez le monde

## en Afrique du Sud

Par McKenna Johnson

**C'**est un samedi matin ensoleillé au Neighborgoods Market. On marche sous les parapluies colorés suspendus devant l'entrée et l'on écoute de la musique jouée en direct tout en cherchant le repas parfait du jour. Des aliments sud-africains traditionnels présentés dans des récipients en fonte : pesto, huîtres, légumes, sacs d'épices, terrines. On veut tout essayer.

Bienvenue à Johannesburg

« C'est un endroit très chaleureux et accueillant », dit Ross Mpye, vingt-huit ans. L'effervescence de « Joburg » surprend parfois les visiteurs, qui ne s'attendaient peut-être pas à trouver des gratte-ciel. « On ne trouve pas des lions dans les rues », dit Ross.

Étudiante en communication et mère divorcée d'un garçon de cinq ans, Nate, Ross travaille comme analyste de support de production. Dans ses goûts culinaires comme dans ses efforts pour servir les autres, elle est aventureuse, chaleureuse et fidèle dans sa vie quotidienne.

Les saints de Johannesburg se tendent la main les uns aux autres, et aux personnes de leur entourage. Par exemple, quand la maison de Tumi, une amie de Ross, a été inondée, beaucoup d'amis membres de l'Église

ont aidé à évacuer l'eau et à reconforter la famille. « Cela a été un tournant décisif pour la mère de Tumi, qui n'était pas membre », explique Ross. « Elle a commencé à rencontrer les missionnaires et aujourd'hui elle est membre et instructrice de la Société de Secours. » Cette sollicitude aimante est assez habituelle car les membres d'Afrique du Sud se considèrent comme des frères et sœurs. « Nous nous impliquons autant que si c'était notre problème », dit Ross.

Comme elle le sait, l'exemple de cette empathie nous est donné par notre Père céleste et Jésus-Christ. « C'est le genre d'amour que nous dispense notre Père céleste, dit-elle. Il comprend et connaît mes joies et mes chagrins, ceux d'un jeune d'aujourd'hui qui traverse des difficultés ; il s'assure que je les surmonte. »

La relation que Ross entretient avec le Sauveur influence sa vie de nombreuses manières, tant dans ses interactions avec les autres au travail que dans son étude personnelle. Elle explique : « Le milieu professionnel peut être hostile. Il y a des personnes qui jurent et d'autres qui prennent des décisions malhonnêtes, considérant qu'elles n'ont pas d'importance. J'ai la bénédiction d'avoir les

**Les différences d'origine et de culture n'empêchent pas les saints sud-africains de veiller les uns sur les autres.**

principes de l'Évangile et les enseignements des prophètes dans ma vie. Quand je commence ma journée par l'étude des Écritures et la prière, cela m'aide à garder l'Esprit avec moi tout le temps. Quand je rencontre des tentations, la petite voix douce me rappelle qui je suis et ce que je défends. Cela m'aide à rester fidèle à mes principes. »

Le Neighborgoods Market représente l'esprit cosmopolite de Johannesburg. Pour Ross, la vérité de l'Évangile représente quelque chose de beaucoup plus profond : la promesse de la vie éternelle. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis)*



## PLUS SUR ROSS

*Quel est l'aspect de ta culture que tu préfères ?*

De même que les mormons, les Sud-Africains n'oublient pas leurs ancêtres. Nous faisons de l'histoire familiale et des baptêmes pour nos ancêtres, ce qui est bien compris par les Sud-Africains.

*Quel est l'un de tes plats sud-africains préférés ?*

Le masala de crevettes. J'aime les plats très épicés. Ce sont des crevettes dans une sauce au curry que l'on sert avec du riz basmati blanc. C'est très bon.

## L'ÉGLISE EN AFRIQUE DU SUD

62 600 saints des derniers jours

168 assemblées

71 centres d'histoire familiale

3 missions

1 temple (et un autre annoncé)

## FAITS

**Nom officiel :** La République d'Afrique du Sud

**Capitales :** Pretoria, Le Cap, Bloemfontein

## EN CHIFFRES

51,8 millions d'habitants

2500 kilomètres de côtes

11 langues officielles



# 7 CHOSES QUE NOUS CRAIGNONS AU SUJET DU REPENTIR

ET POURQUOI NOUS NE DEVRIONS PAS AVOIR PEUR

*Nous avons souvent peur de nous repentir. Mais nous pouvons puiser du courage dans la vérité.*



**Par David A. Edwards**  
des magazines de l'Église

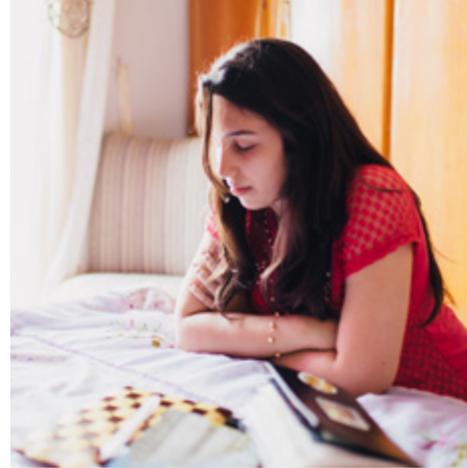
**N**ous savons tous que tout le monde a besoin de se repentir (voir Romains 3:23). Nous savons que nous devons nous repentir afin de trouver la vraie joie grâce au pouvoir du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ (voir Alma 36:24). Nous savons aussi qu'il n'est pas bon de remettre notre repentir à plus tard

(voir Alma 34:32-34). Pourtant, c'est ce que font beaucoup d'entre nous. Pourquoi ? Nous le savons bien, n'est-ce pas ?

Une des réponses possibles est la peur. Que nous ayons commis un péché grave que nous devons confesser à notre évêque ou que nous ayons des petites habitudes ou des attitudes ou des comportements qui nous retiennent d'être pleinement engagés

vis-à-vis de l'Évangile du Seigneur et de ses principes, la peur peut nous empêcher de faire ce que nous devons pour changer notre vie.

Voici sept craintes qui peuvent nous faire remettre notre repentir à plus tard, ainsi que quelques idées et quelques enseignements qui pourront nous aider à prendre courage et à faire ce qui, nous le savons, nous apportera la paix et le bonheur.



## 1. La crainte d'avoir honte

*Si je dis à mon évêque ce que j'ai fait, il sera très déçu et j'aurai tellement honte. Et si je dois en parler à mes parents ? Ou si d'autres le découvrent ?*

Il y a des choses bien pires que la honte, par exemple le fardeau spirituel de péchés non résolus et la perte de la compagnie du Saint-Esprit. Quelle que soit votre honte lorsque vous vous confesserez à votre évêque, elle ne durera qu'un petit moment et sera ensuite balayée par une vague de soulagement et de joie. Toutes les personnes qui se sont confessées à leur évêque peuvent en témoigner.

« Je vous promets qu'il ne vous condamnera pas. En tant que serviteur du Seigneur, il vous écoutera avec gentillesse et compréhension. Il vous aidera ensuite à suivre le processus du repentir. Il est le messager de miséricorde du Seigneur qui est là pour vous aider à devenir pur par l'expiation de Jésus-Christ. »

C. Scott Grow, « Pourquoi dois-je me confesser à mon évêque et que dois-je lui confesser ? » *Le Liahona*, oct. 2013, p. 59.

## 2. La crainte des conséquences

*Si je parle de mes péchés à mon évêque, il risque d'y avoir des conséquences : ne pas prendre la Sainte-Cène, ne pas la bénir ni la distribuer, ne pas partir en mission au moment où je le veux. Cela gâcherait trop ma vie.*

Rappelez-vous que les conséquences positives du repentir contrebalancent de loin ce qui semble être des conséquences négatives. Concentrez-vous sur les bonnes choses que le Seigneur promet à qui se confesse et se repent.

« Le fait que nous pouvons nous repentir est la bonne nouvelle de l'Évangile ! La culpabilité peut être balayée. Nous pouvons être remplis de joie, recevoir la rémission de nos péchés et avoir la conscience en paix. Nous pouvons être libérés des sentiments de désespoir et de la servitude du péché. »

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, « Avec les yeux de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 124.

« Si vous avez péché, plus vite vous vous repentirez, plus vite vous commencerez à faire marche arrière et trouverez la douce paix et la joie qui accompagnent le pardon.

*Jeunes, soyez forts*, brochure, 2011, p. 28-37.

## 3. La crainte des efforts

*Faire les changements nécessaires semble si difficile ! Cela prendra peut-être longtemps aussi.*

Tout ce qui en vaut la peine requiert des efforts. Le pardon, la paix et la progression spirituelle font partie des choses les plus précieuses auxquelles on puisse penser.

« Se repentir signifie s'efforcer de changer. Ce serait se moquer des souffrances que le Sauveur a subies pour nous dans le jardin de Gethsémané et sur la croix que d'espérer qu'il nous transformera en êtres célestes sans réel effort de notre part. Au contraire, nous faisons appel à sa grâce pour compléter et récompenser nos efforts les plus diligents (voir 2 Néphi 25:23). Nous devrions peut-être autant prier pour avoir du temps, l'occasion de travailler, de faire des efforts et de vaincre que pour bénéficier de la miséricorde. »

D. Todd Christofferson, « Le don divin du repentir », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 40.



## 5. La crainte de perdre votre personnalité

*Si je me conforme aux principes de l'Église, je devrai renoncer à certaines choses qui font de moi ce que je suis, par exemple mes films, mes émissions télévisées, ma musique préférés et la façon dont je m'exprime. Je ne serai qu'un autre mormon sorti du moule. Je préfère rester qui je suis.*

Par le repentir, vous pouvez bénéficier de la présence du Saint-Esprit. Et, à travers l'Esprit, vous pouvez vous découvrir une identité plus profonde, plus vraie et meilleure. Elle sera basée sur la personne que vous pouvez devenir aux yeux de Dieu et non sur quoi que ce soit de construit sur les fondations de sable des goûts, des préférences, des habitudes et des différences.

---

« Satan préférerait que vous vous définissiez par vos péchés plutôt que par votre potentiel divin. [...] Ne l'écoutez pas. »

Dieter F. Uchtdorf, « Quatre titres », *Le Liahona*, mai 2013, p. 58.

---

« On a d'autant plus d'individualité que l'on est plus saint.

Le péché, lui, apporte l'uniformité ; il nous fait régresser au niveau d'appétits asservissants et d'impulsions incontrôlées. »

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, « Le repentir », *L'Étoile*, janv. 1992, p. 34.

## 4. La crainte d'une image de soi écornée

*Je fais partie des « gens bien ». Si j'admets que j'ai commis des fautes, ça y est, je ne serai plus quelqu'un de bien. Que deviendrai-je ? Qui serai-je ? Je ferais mieux d'essayer d'oublier tout ça et de continuer comme si rien ne s'était passé.*

Nous devons reconnaître humblement notre péché devant Dieu afin qu'il puisse « rendr[e] fortes pour [nous] les choses qui sont faibles » (Éther 12:27). Et l'image de vous-même que vous devriez vous efforcer d'acquérir est celle que notre Père céleste et Jésus-Christ ont de vous : un enfant de Dieu qui, bien qu'imparfait, réalisera un potentiel infini et divin avec leur aide.

---

« Dieu nous voit tels que nous sommes, tels que nous sommes vraiment, et [...] il voit que nous méritons d'être secourus. [...] »

Chaque pas fait avec la foi nous mène sur le chemin du disciple, nous façonne en êtres de gloire éternelle et de joie infinie que nous sommes destinés à devenir. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Il vous mettra sur ses épaules et vous portera jusqu'à la maison », *Le Liahona*, mai 2016, p. 104.



## 6. La crainte de l'échec

*J'ai essayé de changer tellement de fois pourtant je continue à commettre les mêmes fautes ! Peut-être que j'ai déjà utilisé toutes mes chances. Peut-être que je ne changerai jamais. Si j'essaie encore une fois et que j'échoue, cela ne le prouvera-t-il pas ?*

Le repentir n'est pas facile. Il n'a pas été prévu qu'il le soit. Mais c'est le chemin qui vous mènera à la joie, alors tenez-vous y. Il n'y a aucune limite au repentir sincère (voir Mosiah 26:30). Le Fils de Dieu s'est donné en sacrifice infini et éternel pour expier nos péchés afin que nous puissions recevoir le pardon si nous avons la foi et que nous nous repentons (voir Alma 34:9-16). Avez-vous compris cela ? *Infini et éternel.* Vous n'êtes pas hors de portée de

son expiation car elle ne connaît pas de limites. N'abandonnez pas.

« Parfois, dans notre repentir, dans nos efforts quotidiens pour devenir plus semblables au Christ, nous nous trouvons encore et encore aux prises avec les mêmes difficultés. Comme lorsque nous escaladons une montagne couverte de forêts, parfois nous ne voyons notre progression qu'une fois que nous sommes arrivés près du sommet et que nous pouvons regarder en arrière depuis les hautes crêtes. Ne vous découragez pas. Si vous faites des efforts et travaillez à vous repentir, vous êtes en train de vous repentir. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « Repentez-vous [...] afin que je vous guérisse », *Le Liahona*, nov. 2009, p. 41.

« Grâce au don de l'expiation de Jésus-Christ et à la force des cieux, nous pouvons nous améliorer et, ce qui est merveilleux au sujet de l'Évangile, c'est que, lorsque nous essayons, c'est porté à notre crédit, même si nous ne réussissons pas toujours. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous », *Le Liahona*, mai 2016, p. 125-126.

## 7. La crainte de réussir

*Que se passera-t-il si je suis vraiment capable de changer ? On attendra beaucoup plus de moi alors. Peut-être qu'il vaut mieux que je conserve mes défauts et que je reste médiocre de manière à ce que l'on ne me demande pas d'assumer davantage de responsabilités.*

La peur de plus grandes attentes à notre égard ou de davantage de responsabilités peut venir de la paresse ou d'un manque de confiance en soi. Mais le plan de notre Père céleste est un plan d'amélioration et de progression. Vous avez accepté ce plan avant cette vie, adoptez-le maintenant en étant diligent et en ayant la foi. Essayez de voir le genre de personne que notre Père céleste veut que vous deveniez et le genre de vie qu'il veut que vous meniez. Si vous pouviez effectivement voir la personne que vous avez le potentiel de devenir, il vous serait difficile de le croire. Avec l'aide de notre Père céleste et du Sauveur, c'est à votre portée.

« Nous avons la responsabilité de sortir de la médiocrité pour parvenir à la compétence, de passer de l'échec à l'accomplissement. Notre but est de devenir le meilleur que nous pouvons. »

Thomas S. Monson, « La volonté intérieure », *L'Étoile*, juillet 1987, p. 60.



# EXACTEMENT CE QUE LE MÉDECIN A PRESCRIT



Par Charlotte Larcabal

Magazines de l'Église

**J**e déteste aller chez le médecin. J'appréhende toujours tout ce que cela implique, l'attente, les piqûres, les recommandations « d'y aller doucement ». Lorsque j'étais toute petite, je croyais que les infirmières et les médecins n'étaient que des gens méchants qui pensaient que j'étais un coussin à épingles mais, plus tard, j'ai compris qu'ils n'étaient pas mauvais et qu'ils rendaient service. Et je me sentais presque toujours mieux peu après être allée les voir. Malgré l'ennui des salles d'attente, les cris perçants que je poussais lorsqu'on me faisait une piqûre, ou ma déception lorsque le médecin me disait que je devais me reposer, au final, cela en valait toujours la peine.

Parfois, le repentir peut faire l'effet d'une visite chez le médecin.

### De la joie ou de la douleur ?

Au lieu de grimacer quand vous pensez au mauvais goût des médicaments ou aux aiguilles pointues, est-ce que vous faites la grimace lorsque vous entendez les expressions « torturé d'un tourment éternel », « tourmenté par les souffrances de l'enfer » et « fiel de l'amertume » ? (voir Alma 36:12-18). Ce n'est pas comme cela qu'Alma a

décrit le début de son repentir ?

Après que l'ange lui est apparu ainsi qu'aux fils de Mosiah, Alma s'est souvenu de tous ses péchés et a vu combien il s'était rebellé contre Dieu. Il était si malheureux qu'il aurait voulu être « anéanti corps et âme » (Alma 36:15). Aïe ! Cela pourrait presque faire passer une piqûre du médecin pour le baiser d'un ourson en peluche. Pourquoi Alma a-t-il alors « travaillé sans cesse, afin d'amener des âmes au repentir » ? (Alma 36:24). Pourquoi voulait-il que d'autres personnes vivent quelque chose qui avait été aussi douloureux pour lui ?

Peut-être en raison de ce qui s'est passé ensuite.

Il s'est souvenu de son Sauveur Jésus-Christ.

« Je m'écriai au-dedans de mon cœur : Ô Jésus, Fils de Dieu, soit miséricordieux envers moi. [...] »

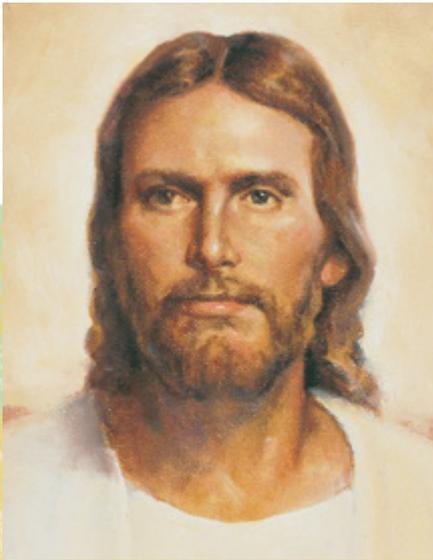
Et alors, voici, lorsque je pensai cela, je ne pus plus me souvenir de mes souffrances ; oui, je n'étais plus déchiré par le souvenir de mes péchés.

Et oh quelle joie, et quelle lumière merveilleuse je vis ! Oui, mon âme était remplie d'une joie *aussi extrême que l'avait été ma souffrance..* » (Alma

36:18-20; italiques ajoutés). Alma a appris que, quelle que soit la difficulté et même la souffrance que l'on peut éprouver face à ses péchés, la joie que l'on connaît ensuite en vaut la peine. La joie qu'il a ressentie était plus raffinée et plus douce que tout ce qu'il avait jamais éprouvé auparavant (voir Alma 36:21).

### Rien à craindre

Si les gens reculent à l'idée de se repentir, c'est peut-être parce qu'ils se focalisent sur la partie douloureuse. Le repentir nécessite souvent du temps et, parfois, pour réparer ses torts, il faut une grande humilité et de grands efforts, mais, comme Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, l'a enseigné : « Le repentir n'est pas un châtement. C'est le chemin d'espoir vers un avenir plus glorieux<sup>1</sup>. » Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, l'appelle « la douce *bénédiction* du repentir<sup>2</sup> ». Autrement dit, il n'y a aucune raison de craindre ou d'éviter un quelconque aspect du repentir. Quelle que soit la difficulté de faire face à nos péchés et de réparer nos torts, le pouvoir guérisseur du Sauveur qui s'exprime à travers son expiation



nous portera toujours, et la joie que nous ressentirons dépassera et dissipera totalement toute sensation de douleur, de gêne ou de tristesse que nous éprouvions peut-être avant.

### Pour votre bien

Savez-vous ce que l'expression *Primum non nocere* signifie ? Si vous êtes médecin, vous le savez probablement. *Primum non nocere* veut dire « d'abord, ne pas nuire » en latin. C'est un principe directeur pour tout le corps médical, une promesse qu'il fait. Cela ne signifie pas que le personnel de santé promet de ne jamais faire mal, mais que tout ce qu'il fera devra viser le bien-être du patient.

Pensez-vous que Dieu et Jésus-Christ font de telles promesses ? Bien sûr que oui ! Jetez un coup d'œil à Ésaïe 1:18 ; Ésaïe 41:13 ; Romains 8:28 ; et 3 Néphi 13:14. (Sérieusement,

lisez-les. Et ce n'en sont que quelques-unes de ces promesses !) La différence, c'est que parfois les humains peuvent faire des erreurs. Mais Jésus-Christ et notre Père céleste sont parfaits, donc vous pouvez être absolument certains que tout ce qu'ils vous demanderont sera pour votre bien. Toujours. Aussi, lorsque Dieu prescrit une dose de repentir, c'est parce qu'il sait que cela vous fera du bien. Le repentir n'est pas un châtement. C'est la guérison, c'est le triomphe sur les faiblesses, c'est le rejet de l'homme naturel et le renoncement à nos péchés pour nous tourner vers Dieu.

Jörg Klebingat, des soixante-dix, a déclaré : « Adoptez l'expiation de Jésus-Christ et le repentir comme quelque chose qui doit être reçu avec joie et appliqué quotidiennement en accord avec les instructions du grand Médecin. Optez pour une attitude

de repentir continu et joyeux en en faisant le choix de votre vie<sup>3</sup>. »

Quand le grand Médecin, Jésus-Christ, vous prescrit le repentir, ne laissez pas votre crainte de la douleur ou de l'humiliation se mettre en travers du chemin. Ayez confiance en ses promesses que, bien que cela puisse être douloureux pendant quelque temps, il vous accueillera avec une grande miséricorde (voir 3 Néphi 22:7), et, tout comme Alma, vous serez rempli d'une joie aussi extrême que l'aura été votre souffrance (voir Alma 36:19-20). ■

### NOTES

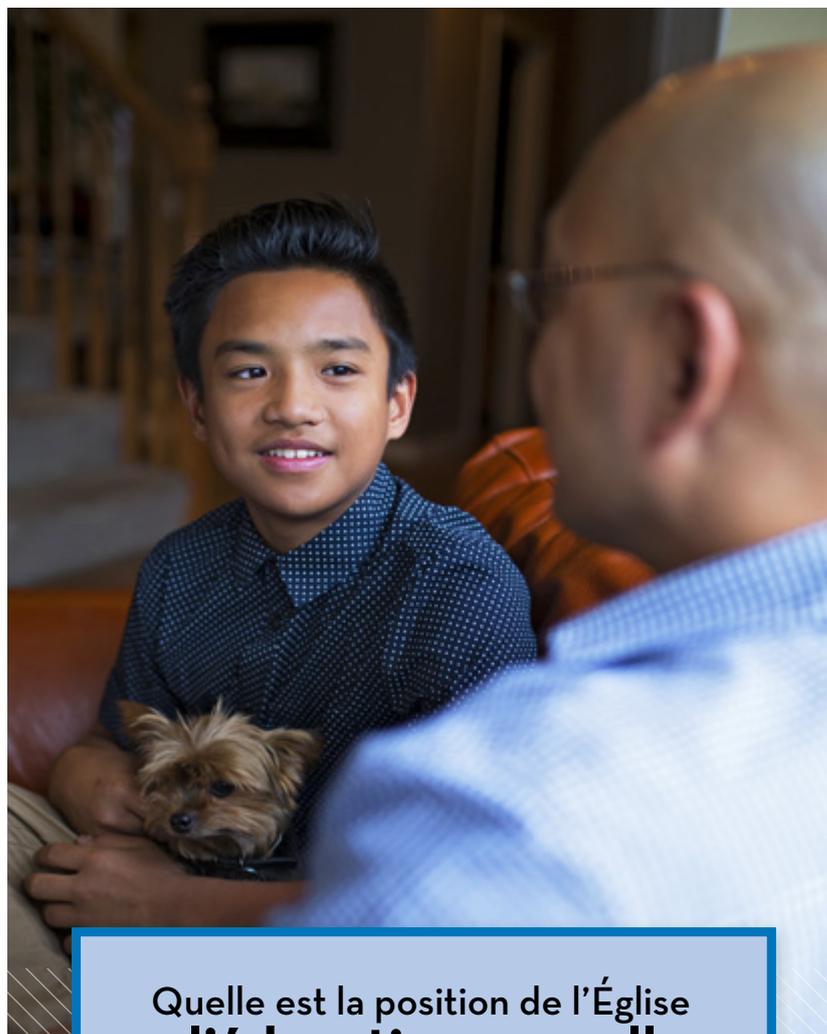
1. Richard G. Scott, « La force personnelle grâce à l'expiation de Jésus-Christ », *Le Liahona*, oct. 2013, p. 84.
2. Russell M. Nelson, « Repentir et Conversion », *Le Liahona*, mai 2007, p. 104 (italiques ajoutés).
3. Jörg Klebingat, « S'approcher du trône de Dieu avec confiance », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 36.

# DROIT AU BUT

Pourquoi ne savons-nous pas grand chose de **notre Mère céleste** ?

**N**ous savons que nous avons un Père céleste et une Mère céleste. Cette connaissance paraît avoir été donnée par Joseph Smith et elle a été rappelée à maintes reprises par les enseignements inspirés des dirigeants de l'Église au fil des ans. Mais, en dehors de l'existence d'une Mère céleste et du rôle de nos parents célestes qui œuvrent ensemble pour le salut et l'exaltation de leurs enfants, aucun autre détail n'a été révélé concernant notre Mère céleste. Pour l'instant, nous en savons assez pour comprendre que nous sommes enfants de parents célestes, qui veulent que nous devenions comme eux. Cette compréhension nous aide à voir qui nous sommes et ce que nous pouvons devenir. Elle nous montre que notre sexe fait partie de notre identité éternelle et que l'homme et la femme ne peuvent pas être exaltés l'un sans l'autre. Et ce sont là des vérités précieuses en elles-mêmes. ■

Pour plus de renseignements, voir « Mère céleste » à l'adresse [topics.lds.org](https://topics.lds.org).



Quelle est la position de l'Église sur **l'éducation sexuelle** ?

**L**es dirigeants de l'Église ont déclaré que ce sont premièrement vos parents qui doivent faire votre éducation sexuelle. Dans cette responsabilité, ils recommandent aux parents d'aborder ce sujet honnêtement et clairement afin d'aider leurs enfants à éviter de graves transgressions. L'Église dispose aussi de ressources pour aider dans cet enseignement.

Quant à la question de ce qui vous est enseigné à l'école en matière de sexualité, les dirigeants de l'Église ont vivement conseillé à vos parents de s'en informer et de faire ce qu'ils peuvent pour s'assurer que cet enseignement est conforme à de bonnes valeurs morales et éthiques. ■



## FIDÉLITÉ HÉSITANTE, BÉNÉDICTIONS

*Quand j'étais missionnaire au Mexique, j'ai vécu une expérience qui m'a aidé à voir les « bons fruits » que l'on peut récolter quand on met sa foi en action.*

**Par Isaias Vargas Chavarria**

Une activité missionnaire avait été planifiée dans le pieu où je servais. Mon collègue et moi devions expliquer brièvement un principe de l'Évangile aux amis de l'Église qui seraient présents. Mais, quand nous sommes arrivés à l'église, nous avons découvert que presque aucun ami de l'Église n'était venu. Au lieu d'enseigner le principe comme prévu à l'origine, il nous a été demandé de sortir dans la rue et d'inviter les gens qui passaient à venir participer à l'activité.

Honnêtement, je ne pouvais m'empêcher de penser que ça n'allait pas marcher. Je pensais que nos efforts seraient vains, que

personne n'accepterait l'invitation de simplement venir à l'activité, particulièrement en étant informé si tard.

Mais nous comprenions l'importance de l'obéissance, aussi mon collègue et moi avons-nous essayé d'inviter des gens à entrer. Peu après, une femme, sa fille et le petit ami de celle-ci sont passés. Nous les avons invités à entrer. Ils ont d'abord hésité, mais finalement ils ont accepté et se sont joints au groupe à l'intérieur. J'ai été surpris mais très heureux.

L'activité a commencé : une présentation en musique de l'Évangile. L'activité a duré plus d'une heure. Je m'inquiétais que nos invités soient en colère du fait de la



## ABONDANTES

durée de la présentation, mais je priais en mon for intérieur pour que tout se passe bien.

Quand l'activité s'est terminée, je suis allé leur demander de m'excuser d'avoir pris autant de leur temps. Avant que j'aie pu dire un mot, la femme m'a dit : « Merci. Merci beaucoup. C'était très beau. Merci. »

J'étais stupéfait ; ils nous remerciaient de l'expérience et ils ne se souciaient pas du temps. C'était merveilleux et j'avais de la joie dans le cœur. (Et quand je pense que j'avais dit que ça n'allait pas marcher d'inviter les gens dans la rue !) La femme voulait en savoir plus sur l'Église et assister à nos réunions du dimanche.

Cette expérience m'a appris quelque chose de formidable : faire preuve d'un peu de foi, même si ce n'est rien de plus que le désir de croire, peut produire des fruits merveilleux (voir Alma 32:27-28).

Cette expérience a changé mon attitude pour le reste de ma mission. À partir de ce moment-là, à chaque activité missionnaire, j'ai vu les fruits de mes labeurs quand j'ai agi avec espérance et foi.

Si nous faisons preuve de foi, même quand nous pensons que cela n'arrivera pas, nous pouvons obtenir des fruits délicieux. Ce que nous considérons comme impossible n'est pas impossible à Dieu. ■  
*L'auteur vit à Guerrero (Mexique).*

### TROUVER LES PERSONNES QUI VOUS RECEVRONT

« Vous devez édifier l'Église en trouvant des personnes qui vous recevront (voir D&A 42:8). [...] Beaucoup de ces personnes ne sont empêchées d'accéder à la vérité que parce qu'elles ne savent pas où la trouver (voir D&A 123:12).

« Habituellement vous ne savez pas qui sont ces personnes. Elles peuvent ne pas se rendre compte immédiatement que vous êtes les serviteurs du Seigneur. Elles peuvent ne pas comprendre qu'elles recevront une paix, une orientation et un but plus grands dans la vie grâce à l'Évangile rétabli plus que grâce à quoi que ce soit d'autre. Souvent elles ne se rendent compte qu'elles recherchent l'Évangile rétabli que quand elles l'ont trouvé. Un converti, par exemple, a dit : 'Lorsque j'ai entendu l'Évangile, il a comblé dans mon cœur un vide dont j'ignorais la présence.' Un autre a dit : 'J'ai terminé la quête que j'ignorais avoir entreprise.'

*Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire, 2004, p. 172.*



## COMMENT J'AI SURMONTÉ MES ÉPREUVES FAMILIALES

Par Silvia C., Umbria (Italie)

**A**près le divorce de mes parents, j'ai connu une période difficile. En général, je me sentais mieux quand

j'allais à l'église, mais cela me blessait quand j'entendais des discours sur la famille parce que je ne croyais pas en avoir une.

Ma mère était non pratiquante et remariée. Mon père était athée et vivait avec une autre femme. L'un et l'autre avaient des enfants avec leur nouveau partenaire et j'avais l'impression d'être un poids, une erreur, comme si je comptais pour rien.

Alors j'ai commencé à prier, à lire les Écritures, à méditer et je me suis efforcée de continuer d'aller à l'église. Mais je ne pouvais m'empêcher de me demander ce que je ferais dans la vie à venir si ma famille n'était pas scellée au temple.

Les réponses ne me sont pas venues tout de suite, mais elles sont venues. J'ai cherché la définition de *famille* et j'ai lu des versets d'Écriture sur ce sujet, et j'ai commencé à voir le bon côté des choses. Au lieu de

penser que je n'avais pas de famille, j'ai appris que je pouvais aider à amener des enfants de Dieu dans l'Église en faisant l'œuvre missionnaire. J'ai appris à me montrer patiente et à être une lumière. J'ai essayé de m'améliorer. J'ai aussi pris conscience que, sans une famille comme la mienne, je n'aurais peut-être pas acquis la foi que j'ai et que la loi de chasteté et le plan du salut n'auraient pas autant de valeur à mes yeux qu'ils en ont maintenant.

J'ai compris que *j'ai* une famille et je suis reconnaissante de ma nouvelle famille, qui est plus grande. Cela a été difficile, mais je ne m'inquiète pas de ce qui arrivera à ma famille après la mort. J'ai confiance en Dieu et il sait pourquoi nous ne sommes pas scellés. Il sait combien j'aime mes parents et ce qui est le mieux pour moi. Nous ne pouvons pas tout comprendre ; il est donc important d'avoir foi en Dieu pour nous soutenir et nous aider à savoir que tout finira bien. ■

## PRIÈRES D'ANNIVERSAIRE POUR MON PÈRE

Par Cooper B., Californie (États-Unis)

**M**on père a été élevé sans religion et la famille de ma mère est devenue non pratiquante quand elle était jeune. Mais un jour ma mère a senti qu'il lui manquait quelque chose ; elle a alors décidé de retourner à l'Église dans laquelle elle avait grandi, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mes sœurs et moi sommes allés avec elle. Mais cela n'a pas plu à mon père que nous allions à l'église et cela a tendu la relation de mes parents comme jamais auparavant.

J'ai été baptisé à l'âge de huit ans et j'ai appris que la famille peut être ensemble à jamais. Chaque année, à mon anniversaire, j'ai soufflé les bougies en souhaitant secrètement que mon père se fasse baptiser. J'ai prié pour que son cœur soit adouci. Au bout de nombreuses années, nous avons finalement pu inviter les missionnaires à dîner chez nous. Mais on ne parlait jamais de l'Évangile.

Puis, un été, mon père a participé avec moi à un camp de Jeunes Gens. Bien qu'il ne soit pas membre, il a été chargé d'organiser une veillée ! J'avais peur, mais tout le monde a aidé en y prenant une part active. Puis l'un de mes amis a rendu témoignage de la prière. Il a raconté qu'un jour mon père avait aidé son petit frère et que cela avait été la réponse à sa prière. Pour la première fois de ma vie, j'ai vu mon père pleurer. Il ressentait l'Esprit.

Après ce camp, mon père a été animé d'un nouvel enthousiasme pour en apprendre davantage sur l'Évangile et, un matin, il a annoncé qu'il voulait se faire baptiser. Nous n'arrivions pas à y croire !

Le jour du baptême de mon père a été l'un des plus heureux de ma vie. La salle de culte étaient remplies de toutes les personnes venues soutenir mon père et je me suis entraîné à dire la prière de baptême des centaines de fois, tant mon enthousiasme était grand. J'ai pu baptiser mon père et je ne peux pas décrire les émotions intenses que j'ai éprouvées quand

j'ai pris mon père dans mes bras, dans les fonts baptismaux.

L'année suivante, ma famille et moi avons été scellés au temple. Après le scellement, nous nous sommes tenus en cercle, en famille éternelle, enlacés, le visage baigné de larmes de joie.

Cette expérience m'a appris que tout est possible. N'abandonnez pas. Je vais m'efforcer de vraiment faire de mon mieux pour être digne d'être scellé au temple avec ma future famille. ■

### C'EST À VOTRE TOUR

Faites part de votre expérience qui a édifié votre foi. Limitez votre article à quatre cents mots, donnez-lui la mention « Notre espace » et soumettez-le en ligne sur [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ou adressez-le par courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org) avant le 10 avril.



# CHOISISSEZ L'ESPÉRANCE

Quoi que vous traversiez, vous pouvez avoir « une espérance d'une pureté parfaite » grâce à l'Évangile.

(Voir 2 Néphi 31:20.)



Par Neil L. Andersen  
du Collège des  
douze apôtres

## COMMENT FAIRE FACE AUX MISES À L'ÉPREUVE DE NOTRE FOI

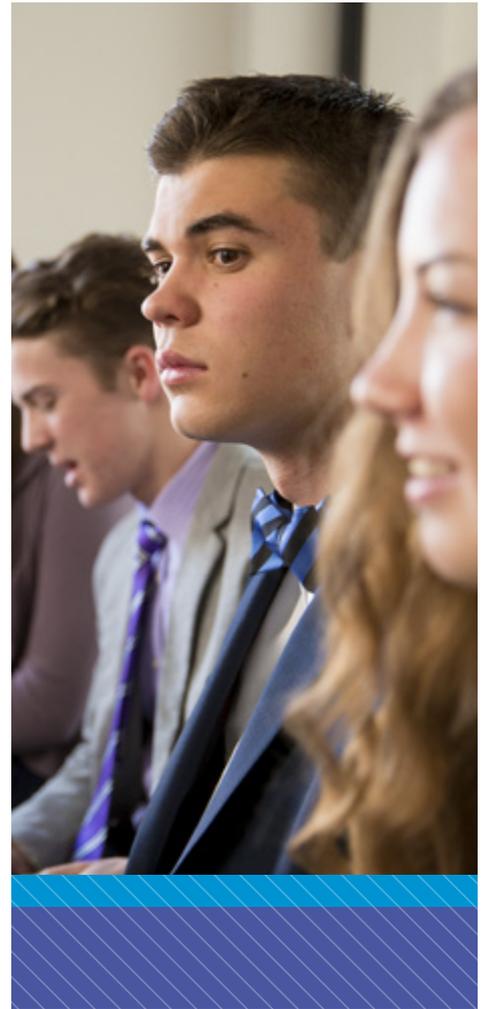
Ces épreuves difficiles ont pour but de vous rendre plus forts, mais elles peuvent diminuer et même détruire la confiance que vous avez au Fils de Dieu et affaiblir votre détermination de tenir les promesses que vous lui avez faites. Ces épreuves sont souvent déguisées et, de ce fait, difficiles à reconnaître. Elles prennent racine dans nos faiblesses, notre vulnérabilité, notre sensibilité ou dans les choses qui comptent le plus pour nous. Une épreuve réelle mais surmontable pour l'un peut être extrêmement difficile pour un autre.

Comment rester « constant et immuable » (Alma 1:25) quand votre foi est mise à l'épreuve ? Immergez-vous dans les choses qui vous ont aidé à édifier le cœur de votre foi : **exercez votre foi au Christ, priez, méditez** au sujet des

Écritures, **repentez-vous, allez à l'église, prenez la Sainte-Cène, respectez les commandements et servez** les autres.

Lorsque vous affrontez une épreuve de la foi, quoi que vous fassiez, ne vous éloignez pas de l'Église ! Vous éloigner du royaume de Dieu lorsque votre foi est mise à l'épreuve, c'est comme quitter la sécurité d'un refuge sûr, juste au moment où la tornade approche.

L'apôtre Paul a dit : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Éphésiens 2:19). C'est au sein du sanctuaire de l'Église que nous protégeons notre foi. Nous réunissant avec des gens qui **croient**, nous **priions** et nous trouvons des réponses à nos prières, nous **adorons** Dieu par la musique, nous



**témoignons** du Sauveur, nous nous **servons** les uns les autres et nous **ressentons l'Esprit** du Seigneur. Nous **prenons** la Sainte-Cène, **recevons** les bénédictions de la prêtrise et **allons** au temple. Le Seigneur a déclaré : « Le pouvoir de la divinité se manifeste dans [les] ordonnances » (D&A 84:20). Lorsque vous affrontez une épreuve de la foi, restez dans la sécurité de la maison de Dieu. Là, il y a toujours une place pour vous. Aucune épreuve n'est si grande que nous ne puissions la surmonter ensemble (voir Mosiah 18:8-10). ■

*Extrait d'un discours donné à la conférence générale d'octobre 2012.*

# Le MIRACLE

## de dernière minute

Par Cesar H. Bonito Duarte

Quand j'avais seize ans, je fréquentais un lycée technique pour passer un diplôme d'électronique. Une des conditions d'obtention du diplôme était de faire un stage de trente jours dans une entreprise locale pour faire la preuve de mes compétences techniques.

Mon stage se déroulait dans une entreprise de papeterie. Mon désir de faire une mission à plein temps avait commencé à grandir et ce travail m'aiderait à gagner suffisamment d'argent pour partir. Mais nous étions trois stagiaires et l'entreprise ne choisirait qu'un de nous pour un emploi à temps plein.

L'entreprise possédait une machine qui était tombée en panne. Quand elle fonctionnait correctement, elle pouvait accomplir le travail de trois

machines semblables. Cela faisait assez longtemps que cet équipement ne fonctionnait plus et l'entreprise avait commandé des pièces détachées à l'étranger pour le remettre en état de marche, mais il ne fonctionnait toujours pas. J'ai accepté la tâche d'essayer de le réparer.

Jour après jour, je passais des heures à étudier la machine. Mais c'était compliqué et il ne serait pas facile de trouver en seulement trente jours pourquoi elle était tombée en panne, en particulier pour quelqu'un d'aussi inexpérimenté que moi. Mais j'avais le sentiment que je pourrais y arriver. Chaque matin, avant le travail, je lisais des articles du *Liahona* et je priais mon Père céleste. Je me suis aussi lié d'amitié avec mon chef, un ingénieur en électricité expérimenté, qui a obtenu la permission que j'emporte

des copies des plans chez moi le weekend. Je les ai étudiés avec soin.

Alors que le stage approchait de son terme, mes deux collègues ont fini leur projet et j'ai senti la pression monter. Mais, en dépit des commentaires négatifs (et même moqueurs) de mon entourage, je n'ai jamais douté. Le vendredi marquant la fin de notre stage est arrivé rapidement. J'avais résolu certains problèmes, mais la machine ne fonctionnait toujours pas. J'avais confiance que j'étais près de la réparer ; j'ai donc dit à mon chef que, si j'avais la permission de travailler le samedi, la machine serait réparée pour le lundi.

Mes paroles l'ont étonné à un point tel qu'il a lui-même demandé la permission au président de l'entreprise. Mon chef m'a ensuite informé que, le lendemain, nous travaillerions tous les

*J'étais jeune, inexpérimenté et je n'avais pas beaucoup de temps.  
Une simple prière pouvait-elle vraiment produire un miracle ?*

trois, lui-même, le président de l'entreprise et moi, jusqu'à midi seulement. « Tous les trois ? » ai-je demandé. Il m'a expliqué que le président de l'entreprise, un ingénieur en électronique, était intéressé par ma proposition parce que tant d'efforts avaient été faits en vain pour réparer la machine qu'il avait renoncé à la réparer.

Le lendemain, j'étais très intimidé de travailler aux côtés de deux ingénieurs adultes. J'étais jeune et je manquais d'expérience. Ils ont néanmoins proposé d'être mes assistants ; je me suis senti à la fois mal à l'aise et très honoré.

Quelques minutes avant midi, le président et mon chef ont pris conscience que nos efforts avaient été une perte de temps. J'ai demandé à m'isoler et je suis allé dans les toilettes. Je me suis agenouillé et j'ai

prié mon Père céleste avec beaucoup de ferveur. J'ai senti une force merveilleuse et inexplicable m'envahir. Je lui ai demandé de m'aider à obtenir ce travail parce que j'en aurais besoin pour m'aider à financer ma mission.

Je suis ressorti des toilettes électrisé, mais mes assistants avaient déjà fermé les compartiments des circuits électriques et rassemblé les outils. J'ai rouvert la machine et j'ai regardé soigneusement les quinze cartes de circuit imprimé à l'intérieur. J'ai remarqué qu'une des quatre mille fiches du système n'était pas connectée à la carte. Je l'ai connectée, j'ai remis la carte en place et j'ai allumé la machine. Ça a marché ! C'était un miracle.

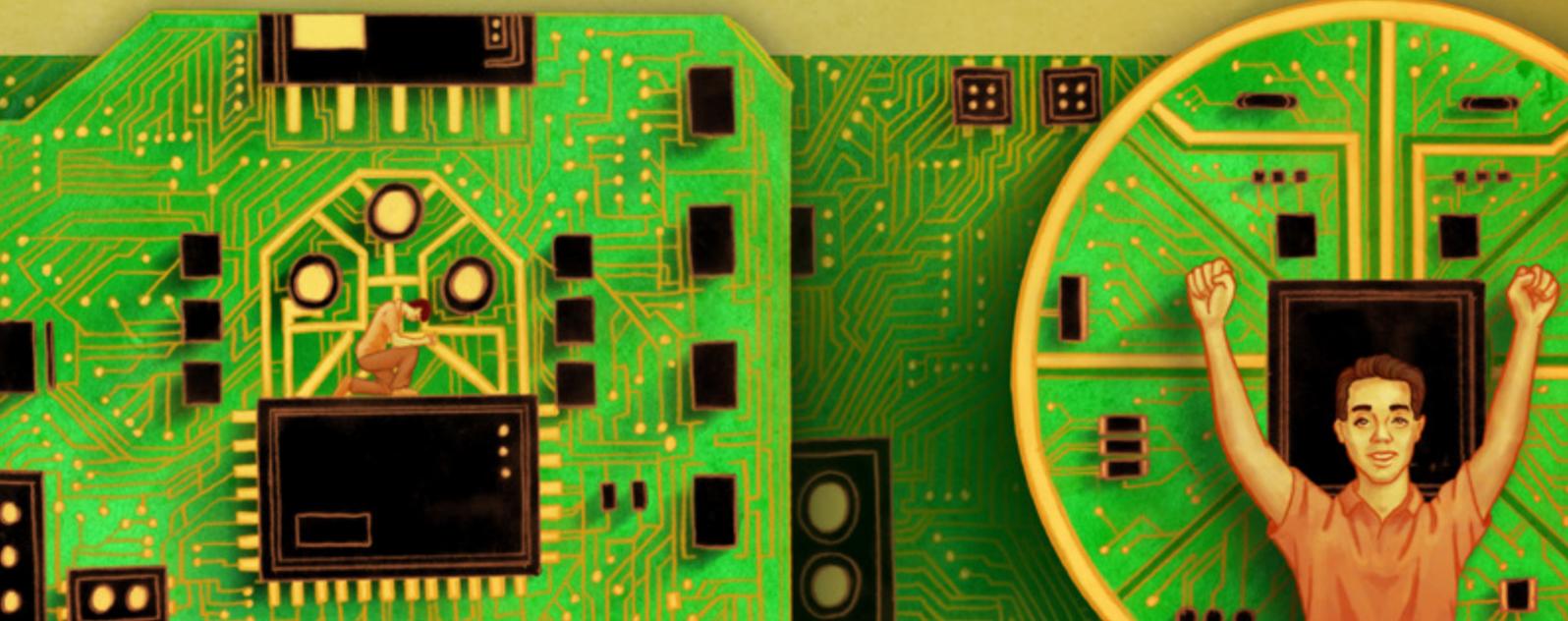
Cela a été un moment inoubliable et émouvant. Mon chef m'a pris dans

ses bras et le président de l'entreprise m'a serré la main et m'a félicité énergiquement.

J'ai pu travailler pour cette entreprise pendant près de deux ans, épargner l'argent dont j'avais besoin et partir pour la mission que j'attendais depuis longtemps. Quand je lui ai expliqué pourquoi je partais, le président de l'entreprise m'a dit au revoir et a ajouté : « Vous savez déjà où revenir travailler après la fin de votre mission. Tous mes vœux de réussite ! »

Cette expérience m'a montré que rien n'est impossible à Dieu. Si nous ne doutons pas, les miracles seront manifestés, mais seulement après la mise à l'épreuve de notre foi, et même au dernier moment. Oui, il se produit des miracles. ■

*L'auteur vit à Aragua (Venezuela).*



# Cela valait la peine



*Pourquoi ne pouvais-je pas me faire baptiser maintenant ?*

Par Jessica Larsen

Tiré d'une histoire vraie

« *Jésus fut baptisé par Jean [...] À cette loi j'obéirai.* » (L'Étoile, oct. 1999, L'Ami, p. 16).

« **A**ujourd'hui, nous allons apprendre un nouveau chant », a dit sœur Reid. « Il s'intitule 'Baptême'. Fermez tous les yeux et écoutez la musique. »

J'ai fermé les yeux et me suis détendue sur ma chaise. La pianiste a commencé à jouer une mélodie douce et gracieuse comme une eau qui coule. Puis sœur Reid a commencé à chanter : « *Jésus vint à Jean-Baptiste dans la Judée autrefois et fut baptisé par immersion dans le Jourdain près de là.* »

J'ai senti une larme descendre le long de ma joue. J'ai essayé de l'essuyer avant que maman ne la voie, mais c'était trop tard. Maman était la présidente de la Primaire et elle voyait toujours tout. J'ai vu Maman me regarder et sourire tristement. Elle savait pourquoi je pleurais.

Après l'église, ma petite sœur, Julie, a fredonné le chant pendant tout le trajet du retour à la maison. Je suis restée silencieuse.

« Tu veux faire des coloriages avec moi ? » m'a demandé Julie quand nous sommes arrivées à la maison.

J'ai secoué la tête. « Peut-être plus tard. Je dois d'abord faire quelque chose. »

# d'attendre

J'ai trouvé papa dans le salon. Il était assis dans son fauteuil préféré, un livre ouvert sur les genoux. Il aimait lire pendant que Julie, maman et moi allions à l'église.

J'ai pris une profonde inspiration. « Papa ? » ai-je dit. « Je peux me faire baptiser ? »

Papa a fermé le livre et m'a demandé de m'asseoir à côté de lui.

Il a dit : « Oh, Sadie. Nous en avons déjà parlé. Ma réponse est toujours non. »

« Mais je veux vraiment ! » ai-je dit. « J'ai eu huit ans il y a quelques mois et j'y ai beaucoup réfléchi. Je sais que l'Église est vraie et, plus j'attends, plus je veux me faire baptiser. »

Papa a secoué la tête. « Je suis toujours d'avis que tu es trop jeune pour prendre une décision aussi importante. Mais tu sais que je t'aime. »

« Je sais », ai-je dit. Je savais que papa voulait ce qui était le mieux pour moi. Il pensait simplement que je n'étais pas prête à faire ce choix.

J'ai couru à ma chambre et j'ai incliné la tête. J'ai prié plus fort que jamais. « Père céleste, je veux vraiment me faire baptiser. S'il te plaît, aide papa à comprendre. »

Au début, il ne s'est rien passé, mais je suis restée à genoux. La mélodie de « Baptême » m'a traversé l'esprit. Après un moment, je n'étais plus aussi triste. Au contraire, je me sentais en paix. J'ai commencé à penser à tout ce que je pouvais faire, même si je ne pouvais pas encore me faire baptiser.

Je pouvais continuer de prier et d'aller à la Primaire. Je pouvais être un exemple pour Julie, et je pouvais peut-être même demander à maman de jeûner pour moi la semaine suivante.

Le sentiment de paix ne m'a pas quittée tandis que je descendais dîner. Je ne savais pas quand mais un jour je me ferais baptiser. Et cela vaudrait la peine d'avoir attendu.

*Six mois plus tard, deux jours avant son neuvième anniversaire, le papa de Sadie l'a autorisée à se faire baptiser. ■*

*L'auteur vit au Texas (États-Unis).*



## SI TU DOIS ATTENDRE

- Apprends tout ce que tu peux sur l'Évangile.
- Assiste à des baptêmes et aspire au jour où tu pourras te faire baptiser.
- Demande des bénédictions de la prêtrise quand tu en as besoin.
- N'oublie pas que notre Père céleste et Jésus t'aiment et écoutent tes prières.



Par Jeffrey R. Holland

Du Collège des douze apôtres

# Que faire si je ne me sens pas à la hauteur ?

N'abandonnez pas. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons nous améliorer.

Jésus-Christ bénit les personnes qui *veulent* s'améliorer et qui *essaient* de respecter les commandements. Nos tentatives pour y parvenir sont toujours portées à notre crédit.

Tout le monde trébuche, mais le Sauveur vous aidera à vous relever. Il vous aidera à vous repentir, à réparer vos torts et à reprendre votre route.

Alors continuez à aimer. Continuez à essayer. Continuez à avoir confiance. Continuez à croire. Continuez à progresser. Les cieux vous encourageront aujourd'hui, demain et toujours.

*Tiré de « Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous », Le Liahona, mai 2016, p. 124-127.*





# Parfois, les membres de ma famille m'agacent. Que puis-je faire ?



Prie notre Père céleste et demande-lui de t'aider à être gentil avec eux. Prends-les dans tes bras.  
**Noah F., dix ans, Queensland, Australie**



**Giulia :** Essaie de penser à tous les bons moments que tu as passés avec eux ; pense-y et dis-toi que personne n'est parfait.

**Bruna :** Même s'ils ne disent pas « pardon », je leur pardonnerais.

**Giulia et Bruna R., treize et huit ans, São Paulo, Brésil**



Si ma petite sœur m'embête, je fais son lit ou je lui prépare une friandise. J'aime aussi écrire des cartes, rendre d'autres services et faire une prière. Je sens alors l'Esprit qui me dit que j'ai fait ce qu'il fallait.

**Adeline B., neuf ans, Tennessee, États-Unis**



Je prierais, ferais des soirées familiales avec eux et leur parlerais.  
**Luisa R., neuf ans, Baja California, Mexique**



**Julia :** Je peux être gentille avec les membres de ma famille et, quand je suis agacée, je peux leur dire que je les aime puis être aimable. Je peux suivre le Sauveur et leur montrer de l'amour.

**Darrin :** Sois simplement heureux, partage avec eux et sers-les.

**Julia et Darrin S., huit et six ans, Nouveau Mexique, États-Unis**



## NOUVELLE QUESTION

« J'ai un frère qui fait de mauvais choix. Que dois-je faire ? »

Envoie-nous ta réponse et ta photo avant le 15 avril 2017. Envoie-les en ligne sur [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ou par courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org). (Inscris « Coin des questions » dans le champ Objet.) N'oublie pas d'y inclure la permission d'un de tes parents !

*Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.*



# Peindre L'AMOUR



Par Jill Hacking, New York

## SE FORTIFIER

*Lucy est née avec une maladie qui cause une mauvaise coordination de ses muscles. Elle a de la difficulté à avaler et à parler. Elle conduit un vélo spécial et fait des randonnées avec sa famille pour se fortifier.*

## LA PEINTURE

*La maman de Lucy est artiste-peintre. Quand Lucy était bébé, elle aimait regarder sa maman peindre. Maintenant sa maman lui apprend à peindre aussi. Lucy aime utiliser des couleurs qui vont bien ensemble et elle peint avec beaucoup de soin. Elle veut avoir un jour un studio d'art avec sa mère.*

## LE CŒUR DE LUCY

*Lucy et ses sœurs aînées ont participé à un concours artistique à l'école, dont le thème était : rendre le monde meilleur. Lucy savait qu'elle voulait peindre un cœur. Elle a dit : « Le monde serait meilleur si nous avions de l'amour dans le cœur. »*

A hand is shown painting a colorful abstract scene on a canvas. The painting features shades of purple, blue, and green, with a white circular shape in the center. The hand is holding a green paintbrush with a yellow ferrule.

**Bonjour !**  
Je m'appelle  
Lucy !

Je vis en Utah, aux États-Unis, avec ma famille. J'aime peindre et j'aime montrer mon amour aux autres.



### UNE SŒUR AIMANTE

*Quand Lucy a découvert que son tableau avait remporté le concours, elle a dit à sa sœur Ruby : « Le tien est si bien. J'aurais aimé que tu gagnes à ma place. » Lucy n'en revenait pas quand elle a appris que son tableau avait aussi remporté le concours pour tous les États-Unis.*

### UNE MANIÈRE SPÉCIALE DE COMMUNIQUER

*C'est dur pour Lucy de dire aux autres ce qu'elle ressent. Mais elle veut aider les gens à se sentir aimés et heureux. Et c'est ce que font ses tableaux !*



### LES IDÉES DE LUCY POUR MONTRER DE L'AMOUR

Aie de l'amour dans le cœur.

L'amour t'aide à te sentir heureux.

Sois gentil et bon avec les autres.

### ENVOIE-NOUS UN CŒUR

Comment suis-tu Jésus en montrant de l'amour ? Envoie-nous un cœur avec ton histoire et une photo, avec la permission de tes parents. Envoie-les en allant sur [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) (clique sur « Envoyer un article ») ou par courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).



# Un sentiment merveilleux

*Paulo avait tout gâché.  
Que pouvait-il faire ?*

**Par Jane McBride**

D'après une histoire vraie

Une fois Paulo sorti de l'eau, lui et son papa enfilent des vêtements secs. Puis, papa, grand-père et l'évêque posent leurs mains sur sa tête et le confirment. À présent, il est membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

« Je me sens si bien ! » dit Paulo. Il touche son cœur. « Ici, à l'intérieur. »

Maman le serre fort dans ses bras. « C'est parce que tu as reçu le don du Saint-Esprit lorsque tu as été confirmé. »

Paulo hoche la tête. Il ne veut rien faire qui puisse chasser ce sentiment merveilleux.

Mais, dès le lendemain, son petit frère, Carlo, casse son avion. Paulo a économisé tout un mois pour se l'acheter !

« Regarde ce que tu as fait ! » crie Paulo. « Pourquoi est-ce que tu ne peux pas laisser mes affaires tranquilles ! »

« Je te demande pardon », répond Carlo. Des larmes coulent le long de ses joues. « On pourra peut-être le réparer ! »

« Ce ne sera pas pareil ! »

Carlo se précipite hors de la pièce en pleurant.

Paulo se sent très mal à l'aise. Il sait que Jésus n'aurait pas crié et qu'il ne se serait pas mis en colère. Pourrait-il se sentir de nouveau un jour comme après son baptême ?

« J'ai promis d'essayer d'être comme Jésus », dit-il à maman la voix tremblante. « Mais j'ai déjà tout gâché. »

« Tu as fait quelque chose de mal », dit maman gentiment. « Mais Jésus nous a donné un moyen pour avoir de nouveau le Saint-Esprit avec nous quand nous avons fait une faute. »

Paulo sait ce qu'elle va dire. « Je sais. Le repentir. Je dois demander pardon. »



Maman hoche la tête. « Ensuite, quand tu prendras la Sainte-Cène, tu renouvelleras la promesse que tu as faite de suivre Jésus. Et tu seras aussi pur que tu l'étais juste après t'être fait baptiser et confirmer. »

Paulo va trouver Carlo. « Je suis désolé d'avoir crié après toi », lui dit-il. « Allons réparer l'avion ensemble. »

Carlo sourit, et Paulo a l'impression d'avoir fait ce que Jésus aurait fait. Lorsqu'il prie ce soir-là, il demande à notre Père céleste de lui pardonner et de l'aider à être plus gentil avec Carlo. La paix et la quiétude prennent place dans son cœur.

Ce dimanche-là à l'Église, Paulo fait plus attention aux prières de la Sainte-Cène. Il en écoute attentivement les mots. Tandis qu'il prend le pain et l'eau, il ressent l'amour de son Père céleste pour lui. Maman avait raison. Ce merveilleux sentiment est revenu. ■

*L'auteur vit au Colorado (États-Unis).*

- Lorsque les avions sont neufs, leurs ailes sont brillantes et lumineuses. Le flux de l'air le long des ailes maintient l'avion dans les airs.
- Quand le gel et la neige s'accumulent sur les ailes, l'air ne peut plus glisser correctement sur les ailes. Alors l'avion ne peut pas voler sans danger.
- Avant que l'avion ne s'envole, des personnes utilisent des gros tuyaux pour arroser les ailes et les rendre à nouveau brillantes et lumineuses.
- Alors l'avion peut voler aussi bien que lorsqu'il était neuf !

## **GARDEZ VOS AILES BRILLANTES !**

- Au moment de notre baptême, nous n'avons aucun péché et nous recevons le don du Saint-Esprit pour nous aider à apprendre et à progresser.
- Quand nous faisons de mauvais choix, il est plus difficile de ressentir le Saint-Esprit.
- Lorsque nous nous repentons et que nous prions pour avoir de l'aide, notre Père céleste nous pardonne. Nos péchés nous sont enlevés. Le Saint-Esprit peut être avec nous.
- Grâce à l'expiation du Sauveur, nous pouvons nous repentir chaque jour ! Le dimanche, la Sainte-Cène nous aide à être pur, à nous souvenir de Jésus et à prendre un nouveau et joyeux départ.



Par Kim B. Clark  
Des soixante-dix

# Voir le prophète de Dieu



À l'âge de onze ans, j'ai aidé ma paroisse à construire une nouvelle église. En ce temps-là, les membres aidaient à les construire, en plantant des clous, en peignant les murs et en faisant toutes sortes de choses.

Quand j'ai appris que David O. McKay (1873-1970), le président de l'Église, allait consacrer le bâtiment, j'ai voulu à tout prix être présent. Mes parents ont dit que je pouvais y aller. Je m'y suis rendu en avance et je me suis assis au premier rang.

Je me souviens d'avoir vu le président McKay de près. J'ai vu comment il se tenait, comment il parlait aux gens, comment il les traitait. Il avait les yeux bleu clair et les cheveux blancs. Il avait *l'allure* d'un prophète. Quand je l'ai entendu parler et faire la prière de consécration, j'ai su dans mon cœur que c'était le prophète de Dieu.



**David O. McKay était le neuvième président de l'Église ; il a servi en cette qualité de 1951 à 1970.**

J'ai reçu de notre Père céleste une forte impression spirituelle qui me disait :

« C'est mon prophète. »

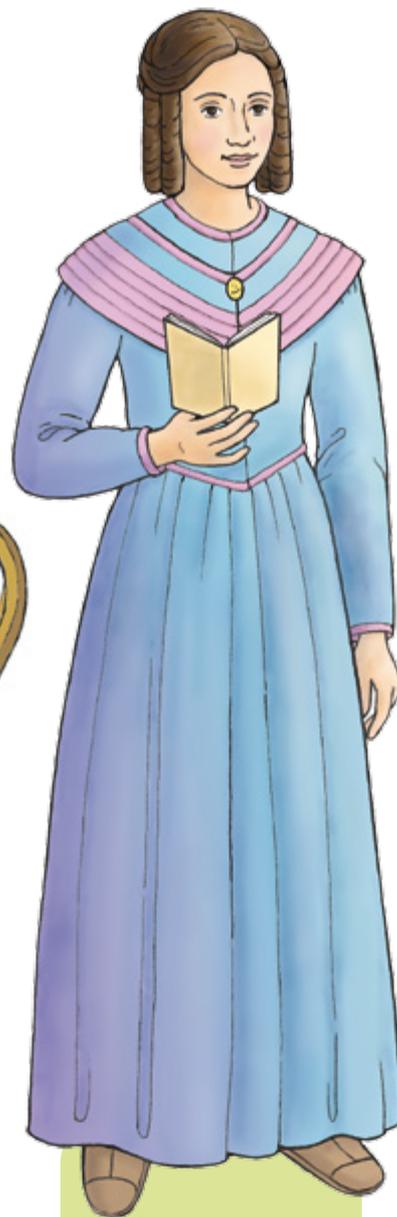
Notre Père céleste me disait par l'intermédiaire du Saint-Esprit que le président McKay était *son* prophète.

Une fois que j'ai su que le président McKay était le prophète de Dieu, j'ai su que l'Église était vraie et que Joseph Smith était un prophète. J'ai su que le Livre de Mormon et le rétablissement de l'Évangile étaient vrais. J'ai aussi su que tous les prophètes, de Joseph Smith à David O. McKay, étaient aussi les prophètes de Dieu.

Maintenant, chaque fois qu'un nouveau prophète est appelé, je reçois cette même confirmation : « C'est mon prophète. » Tout a commencé quand j'étais un jeune garçon. ■

# Organisation de l'Église

*Utilise ces personnages pour raconter des récits tirés de l'histoire de l'Église !*



Emma Smith



**Après sa traduction, le Livre de Mormon a été publié comme livre d'Écriture. Un mois plus tard, la première réunion officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours s'est tenue dans une ferme. Une soixantaine de personnes sont venues. Joseph Smith et Oliver Cowdery ont béni et distribué la Sainte-Cène. L'Église de Jésus-Christ était finalement de nouveau organisée sur la terre ! Quelques mois plus tard, le Seigneur a demandé à Emma Smith, la femme de Joseph, de faire un recueil de cantiques pour que les saints les chantent lors des réunions de l'Église.**

# Le baptême de Jésus

Par Kim Webb Reid, Utah (États-Unis)

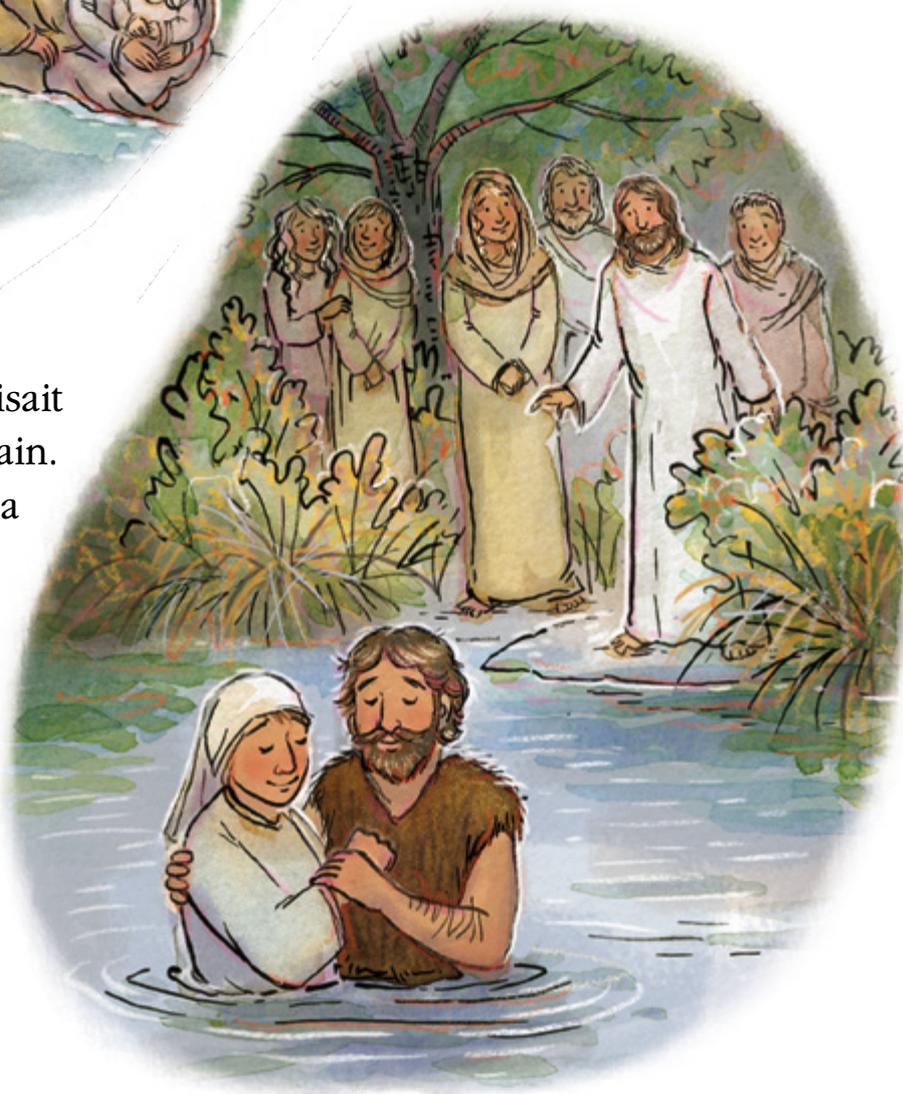


Jean-Baptiste était un grand prophète. Il a enseigné aux gens à se repentir. Ensuite il les a baptisés.

Un jour, Jean baptisait des gens dans le Jourdain.

Jésus est venu et lui a demandé de le baptiser.

Jean savait que Jésus n'avait aucun péché. Alors pourquoi Jésus voulait-il se faire baptiser ?



Jésus a dit qu'il  
devait obéir à tous  
les commandements.  
Se faire baptiser est  
un commandement.



Après que Jean a baptisé Jésus, une colombe est venue pour montrer que le Saint-Esprit était là. La voix de notre Père céleste s'est fait entendre des cieux. Il a dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3:17).



Nous pouvons obéir aux commandements et choisir de nous faire baptiser, comme Jésus. Ensuite nous pouvons être confirmés et recevoir aussi le don du Saint-Esprit. ■

# Je suis reconnaissant de mon corps





Par David O. McKay  
(1873-1970)

Neuvième président  
de l'Église

## UNE LEÇON TIRÉE DE L'EXPÉRIENCE DE DANDY

*Comme certains jeunes, mon cheval  
Dandy n'aimait pas être bridé.*

Jadis, j'ai possédé et eu le grand plaisir d'entraîner [un poulain de race nommé Dandy]. Il avait une bonne disposition, avait l'œil rond bien dessiné, était bien proportionné. En somme, c'était un [animal] de choix. Une fois sellé, il se montrait aussi bien disposé, réactif et coopératif qu'un cheval pouvait l'être. Lui et mon chien Scotty étaient de véritables compagnons. J'aimais la façon dont il allait vers quelque chose qui lui faisait peur. Il était confiant que, s'il faisait ce que je lui commandais, il ne serait pas blessé.

Cependant, Dandy n'aimait pas qu'on le retienne. Il était mécontent lorsqu'il était attaché et il mordillait la corde jusqu'à ce qu'il soit libre. Il ne s'enfuyait pas, il voulait juste être libre. Pensant que les autres chevaux éprouvaient la même chose, il a commencé à délier leurs cordes. Il détestait être confiné au pâturage, et, s'il pouvait trouver un endroit de la clôture où le fil de fer n'était pas barbelé, il l'enfonçait



soigneusement avec son sabot jusqu'à ce qu'il puisse le franchir et gagner la liberté. Plus d'une fois, mes voisins ont eu l'amabilité de le ramener dans le pré. Il avait même appris à ouvrir la barrière en la poussant. Bien qu'il causât souvent des dégâts exaspérants et parfois onéreux, j'admirais son intelligence et son ingéniosité.

Mais sa curiosité et son désir d'explorer le voisinage nous ont causé à lui et à moi, pas mal de problèmes. Une fois, il a été percuté par une voiture sur l'autoroute, ce qui a eu pour résultat un véhicule démolé, un cheval blessé, et de légères blessures sans gravité pour le conducteur.

Se remettant de cela, mais toujours animé par le désir de voir du pays,

il a inspecté la clôture sur toute sa longueur. Il a même découvert que la barrière était maintenant attachée avec du fil de fer barbelé. Aussi, pendant un moment, nous avons pensé que Dandy était en sécurité dans le pré.

Mais, un jour, quelqu'un a oublié d'attacher la barrière. S'en apercevant, Dandy a soulevé le loquet, a emmené un [autre cheval] avec lui et, ensemble, ils sont partis visiter le champ du voisin. Ils sont allés dans une vieille maison qui servait d'entrepôt. La curiosité de Dandy l'a incité à pousser la porte pour l'ouvrir. Exactement comme il l'avait présumé, il y avait un sac de grain à l'intérieur. Quelle trouvaille ! Oui, et quelle tragédie ! C'était de l'appât empoisonné pour les rongeurs ! En quelques minutes, Dandy et son compagnon ont connu des douleurs spasmodiques et bientôt tous deux sont morts.

Combien de nos jeunes sont comme Dandy ! Ils ne sont pas mauvais ; ils n'ont même pas l'intention de mal agir, mais ils sont impulsifs, pleins de vie, remplis de curiosité, et aspirent à l'action. Eux aussi s'impatientent lorsqu'on les retient, mais si on les maintient occupés, si on les guide soigneusement et correctement, ils se montrent réceptifs et capables. Au contraire, si on les laisse errer sans guide, trop fréquemment ils violent les principes de la justice, ce qui conduit souvent aux pièges du malin, aux catastrophes et même à la mort. ■

*Tiré de Conference Report, oct. 1968, p. 87.*



**LE LEVER DE LA FILLE DE JAÏRUS,  
TABLEAU DE JEREMY WINBORG**

« [...] Il la saisit par la main, et dit d'une voix forte : Enfant, lève-toi » (Luc 8:54).

# Aussi dans ce numéro

## POUR LES JEUNES ADULTES

### Sois un modèle de croyant

Comment pouvons-nous rester ferme dans l'Évangile et enseigner la vérité aux autres sans causer des querelles et de la colère ?



p. 44

## POUR LES JEUNES

p. 50



### 7 CHOSES QUE NOUS CRAIGNONS AU SUJET DU REPENTIR ET POURQUOI NOUS NE DEVRIONS PAS AVOIR PEUR

Ne laissez pas la peur vous empêcher de ressentir la paix et la joie du repentir et du pardon.

## POUR LES ENFANTS

### Un sentiment merveilleux

Que se passe-t-il quand on fait quelque chose de mal après s'être fait baptiser ? Comment retrouver le sentiment merveilleux ressenti lors de notre baptême ?



p. 72

